

Manifestation pro-armes à la place du 6-décembre-1989

Un manque de respect pour les victimes et les familles, selon une survivante de Poly

TVA Nouvelles | **Publié le 28 novembre 2017 à 15:42** - Mis à jour le 28 novembre 2017 à 15:54



MISE À JOUR: Peu après cette entrevue, on apprenait que la [manifestation controversée n'aura pas lieu au mémorial de la Polytechnique](#)

Une manifestation controversée contre le registre des armes à feu doit se tenir samedi au parc du 6-décembre-1989, à proximité de la Polytechnique, une place érigée en hommage aux 14 victimes. L'événement suscite l'indignation parmi la population et les élus.

«C'est un manque important de respect d'abord pour les victimes et aussi pour leurs familles, soutient Nathalie Provost, une survivante de la Polytechnique, qui rappelle que «le mémorial du 6-décembre est aussi à la mémoire de toutes les femmes qui sont tombées d'armes à feu».

Les moments terrifiants où elle et ses camarades ont été confrontés au tireur sont gravés à jamais dans sa mémoire, 28 ans après le terrible drame qui a marqué le Québec tout entier.

Polytechnique, ça va être..." Mais non, le carnage a commencé.» Quelques minutes plus tard, 14 femmes étaient tombées sous les balles du tueur.

C'est à la suite de la tragédie du 6 décembre 1989 que le gouvernement fédéral a décidé d'instaurer un registre des armes à feu. Plusieurs années plus tard, le gouvernement Harper a aboli ce registre, mais Québec veut maintenir le sien.

L'organisateur du Rassemblement des gunnies, Guy Morin, qui est aussi à la tête du collectif Tous contre un registre québécois des armes à feu, prétend que son groupe est en droit d'aller manifester au mémorial, puisque d'autres manifestations, par exemple celles pour dénoncer la violence par armes à feu, s'y déroulent régulièrement.

Voyez l'entrevue de Nathalie Provost avec Paul Larocque dans la vidéo ci-dessous:

Nathalie Provost explique que l'organisme Poly se souvient, dont elle est la porte-parole, fait plutôt des démarches sur le plan politique, en se rendant notamment aux parlements d'Ottawa et de Québec ou dans d'autres endroits «plus neutres».

«Poly se souvient, quand on s'engage pour le contrôle des armes à feu, nous n'avons pas tenu d'événements au mémorial. Il y en a qui étaient organisés par des mouvements de femmes, par exemple, où lors du 25e anniversaire, alors qu'on a débuté la marche qui nous amenait au mont Royal», relate-t-elle.

Lieu de recueillement

«Le 6 décembre, pour moi, est un jour marqué d'une croix rouge où il y a toujours beaucoup d'émotion et de tristesse. Le geste que fait M. Morin et le groupe Tous contre un registre, c'est ajouter une énorme dose de colère, parce que c'est absolument pas comprendre qu'est-ce que cet événement-là représente pour nous, pour les familles, mais je pense aussi pour la société québécoise.»

Mme Provost a reçu des messages de sympathie de la part de nombreux Québécois, «qui savent que c'était quelque chose de grave». «Perdre des femmes dans la fleur de l'âge qui avaient toute la vie devant elles et qui allaient pouvoir construire la société avec nous, perdre ça, c'était perdre une immense richesse. Et c'est là-dessus qu'il (Guy Morin) marche, et ça n'a aucun sens.»

Selon Nathalie Provost, l'organisateur du rassemblement doit comprendre le message de la société et souhaite qu'il renonce à tenir son événement controversé. Et elle répète le message qu'elle livre depuis le début: les gens qui veulent utiliser des armes à feu en toute honnêteté, «des chasseurs, des tireurs sportifs, des collectionneurs», doivent les faire enregistrer.

MONTRÉAL



Le ministre de la Sécurité publique scandalisé

Une manifestation pro-arme organisée au mémorial de la Polytechnique

🕒 28 novembre à 10:50

Recommandé pour vous

Le ministre de la Sécurité publique scandalisé

Une manifestation pro-arme organisée au mémorial de la Polytechnique

Amélie St-Yves | Agence QMI | **Publié le 28 novembre 2017 à 10:46** - Mis à jour le 28 novembre 2017 à 10:50



Le ministre de la Sécurité publique Martin Coiteux est atterré qu'une manifestation contre le registre des armes à feu s'organise pour samedi au parc du 6-décembre-1989, qui rend hommage aux 14 victimes de la Polytechnique.

«Au début, je pensais que c'était une très, très mauvaise blague. Quand j'ai appris que c'était sérieux, j'ai trouvé ça absolument scandaleux», a-t-il déclaré mardi, de passage à l'École nationale de police du Québec, à Nicolet.

Évènements

Calendrier

Anniversaires

Découvrir

**Gunnies meeting /
Rassemblement des
gunnies**

Passés

[+ Créer un évènement](#)



DEC 2 **Gunnies meeting / Rassemblement des gunnies**

Public · Organisé par Tous contre un registre Québécois des armes à feu

★ Intéressé ✓ J'y vais + Inviter des amis ➔ Partager ...

🕒 samedi à 11:00 - 13:00
Dans 4 jours

📍 parc Place du 6 décembre 1989, au coin de l'avenue Decelles et du chemin Queen Mary, Montréal, Qc.

📄 Renseignements sur les billets
docs.google.com [Trouver des billets](#)

À propos de

Discussion

Il a rappelé que les 14 victimes de Marc Lépine ont été tuées simplement parce qu'elles étaient des femmes, et qu'une telle manifestation ne faisait aucun sens, selon lui.

«Dans notre société, les gens sont libres de manifestation, mais là, c'est plus que du mauvais goût, c'est totalement inacceptable et je condamne fermement cette intention de manifester sur la place du 6 décembre. Fermement», a-t-il dit.



le contrôle excessif des armes à feu» de 11h à 13h samedi, à 4 jours du 28e anniversaire de la tragédie.

«Il y a peut-être des gens dans la société qui pensent qu'on ne devrait pas enregistrer des armes d'épaule, j'ai des sérieuses questions à leur poser, car je ne vois pas pourquoi on ne pourrait pas enregistrer les immatriculations des armes d'épaule», a complété le ministre.

Recommandé pour vous

Pro-gun group backs off plans to rally at Polytechnique memorial

Widespread condemnation leaves organizer looking for another location

By Benjamin Shingler, [CBC News](#) Posted: Nov 28, 2017 10:43 AM ET Last Updated: Nov 28, 2017 5:13 PM ET

A pro-gun lobby group in Quebec is looking for another spot to protest after being roundly condemned for planning a rally at the park commemorating the 14 women killed at Montreal's École Polytechnique in 1989.

The rally planned for Dec. 2, just four days before the 28th anniversary of the shooting, aims to bring attention to what the lobby group calls "excessive firearm control."

Event organizer Guy Morin acknowledged Tuesday the original location for the event was deliberately chosen to spark controversy and get attention. His group opposes Quebec's plans to create a long-gun registry.

He argued the killings at École Polytechnique, Canada's worst mass shooting, are unfairly used by gun control advocates to further their agenda.

Morin said the rally will go on, as scheduled, at a location that's still to be determined.

- POINT OF VIEW | [Why we must never forget Polytechnique](#)

Nathalie Provost, who has been a prominent advocate for gun control since surviving the Polytechnique shooting, said earlier Tuesday the planned rally showed "a profound lack of respect for the families of victims."

The Place du 6-décembre-1989, the Montreal park commemorating the 14 victims, has become a "place of peace and commemoration" for all victims of gun violence, said Provost, who was shot four times.

Observers have pointed to the massacre on Dec. 6, 1989, as a turning point in the history of gun control in Canada and the event that solidified Quebec's more restrictive attitude toward guns.

'Needless and cruel provocation,' PM says

Politicians were quick to speak out against the planned protest. Montreal Mayor Valérie Plante said it showed a "lack of judgment" and "lack of respect towards the victims of this tragedy and all women victims of violence."

Prime Minister Justin Trudeau called it a "needless and cruel provocation."



Justin Trudeau
@JustinTrudeau

A needless and cruel provocation. No matter the debate, no matter the argument, the families of Polytechnique victims should come first. May we always honour their memory.

[twitter.com/CBCAlerts/stat...](https://twitter.com/CBCAlerts/status/925123456789)

1:22 PM - Nov 28, 2017

296

2,490

10,139

Quebec Public Security Minister Martin Coiteux also condemned the move but said it was within the group's rights to hold the demonstration.

On the group's Facebook event page, fewer than 100 people had said they plan to attend the rally at the Polytechnique memorial. The group, though, has roughly 25,000 members on Facebook.

Dominique Duchesne, who was committed to attending, said being a gun owner in Quebec can feel "taboo."

Registry still needed, advocate says

In Provost's view, there remains more to be done to curtail gun violence in Canada, especially since the federal long-gun registry was abolished in 2012.

Quebec is in the midst of establishing its own long-gun registry. Last month, a Quebec Superior Court judge rejected an attempt by the National Firearms Association to halt the registry's creation.

Louise de Sousa, whose daughter Anastasia was killed during a 2006 mass shooting at [Dawson College](#), said she hopes the registry will be completed soon.

- [Quebec has right to move forward with gun registry, judge rules](#)

Like Provost, de Sousa said anti-gun control groups have a right to express their views, but the memorial park wasn't the right place to do it.

A counter-demonstration at the memorial park was also organized for Saturday.

"May we protest silently with candles to keep their memory alive, so that such a tragedy does not happen again," the [event page](#) says.

After the pro-gun group announced it would change locations, counter-protesters created a poll on their event page to decide whether to hold their silent vigil anyway, change the date to the Dec. 6 anniversary or cancel it altogether.

With files from Radio-Canada and Sudha Krishnan

Explore CBC

[CBC Home](#)[Music](#)[Documentaries](#)[Digital Archives](#)[TV](#)[Life](#)[Comedy](#)[Games](#)[Radio](#)[Arts](#)[Books](#)[Contests](#)[News](#)[Kids](#)[Parents](#)[Site Map](#)[Sports](#)[Local](#)[Indigenous](#)

Stay Connected

[Apps](#)[RSS](#)[Podcasts](#)[Newsletters & Alerts](#)

Trudeau: pro-gun rally near Polytechnique memorial 'needless and cruel'

Sidhartha Banerjee, The Canadian Press

Published Tuesday, November 28, 2017 3:11PM EST

Last Updated Tuesday, November 28, 2017 7:28PM EST

MONTREAL -- Amid swift and widespread outrage, a pro-gun lobby group backtracked Tuesday on a plan to hold a rally at a memorial site for the 14 women who were killed at Ecole polytechnique in 1989.

A spokesperson for the group said on Facebook the event will be held elsewhere Saturday.

The earlier announcement by Tous contre un registre quebecois des armes a feu (All Against a Quebec Gun Registry) that it would hold a rally at Place du 6 decembre was roundly blasted by politicians of all stripes, including Prime Minister Justin Trudeau and Montreal Mayor Valerie Plante.

RELATED STORIES

[Judge rules Quebec is within its constitutional rights to establish gun registry](#)

[Ottawa paves way for Quebec to get data from defunct long-gun registry](#)

[Ceremonies mark 27 years since Montreal massacre](#)

Saturday's protest will be held four days before the 28th anniversary of the deadliest mass shooting in Canadian history.

Guy Morin, vice-president of the pro-gun group, told Radio-Canada, "it wasn't an error" to plan to hold the protest at the memorial site, but added, "we, perhaps, underestimated the emotion that would come out of this."

Faced with the public outcry, members of his group decided to change location, he said.

Morin remained defiant, however, saying the controversy was the fault of Quebec's political class.

"I would say situations like this wouldn't happen if politicians in Quebec City listened to us and didn't laugh at us during legislature hearings and treat us like anarchists," Morin said.

Earlier on Tuesday, he defended the event as a way of reaching out to groups like PolySeSouvient, an organization comprised of survivors of the Polytechnique massacre and members of victims' families.

That group and its members have been targeted by gun lobby members online, but Morin said he wants dialogue.

"We want to show that we're open -- we want to extend a hand to groups like PolySeSouvient and those who want stricter gun control laws -- and find true solutions," he said.

"For 28 years, people in favour of gun control have taken this event to push their agenda, which in the end only serves to reduce the number of guns in the hands of honest people."

Trudeau took to Twitter to slam the original plan.

"A needless and cruel provocation," he said. "No matter the debate, no matter the argument, the families of Polytechnique victims should come first. May we always honour their memory."

Plante also tweeted her disapproval.

"The pro-gun demonstration at the commemorative square of the Polytechnique massacre shows a lack of judgment, but also an unacceptable lack of respect for the victims of this tragedy and all women who are victims of violence," she said.

She later said it is important to protect and honour the memory of the victims.

"I am asking the organizers of this protest walk to reconsider their strategy because I don't think it is appropriate and this is not respectful to the memory of these women," Plante said.

"Also we are in a week when we're raising awareness about violence against girls and women."

Morin's group has also been mounting an offensive against Quebec's own provincial long-gun registry, which it claims will punish legitimate gun owners.

Quebec's registry is being closely watched by groups outside the province who fear it could be duplicated in their jurisdictions.

The Quebec log was introduced to replace the federal long-gun registry, which was created by the Liberals in 1998 in response to the Polytechnique massacre and eliminated in 2012 by the Conservatives.

"We don't want situations like this (Polytechnique) to happen again, but the gun-control laws work well and that's not where the problem lies," Morin said.

Morin said Saturday's event has been in the works for the better part of a month with the knowledge of local and provincial police.

Sylvie Haviernick, whose sister Maud was one of the victims in 1989, called the original plan an affront to the memories of the women who were killed.

"People have the right to express their concern and to take part in the debate because it is a societal debate," Haviernick said. "Except that there are places to do it and there are ways to do it. This is very aggressive as a means of communication from this group.

Quebec Public Security Minister Martin Coiteux was among several cabinet ministers who weighed in on the earlier plan, saying he found it "absolutely outrageous."

He said he thought it was a "very bad joke" when he first heard about it.

Dominique Duchesne, a member of the gun lobby group, admitted the initial choice of the site was designed to attract attention, but he defended it.

"We are really respectful of the families of the victims and the victims themselves," Duchesne insisted. "But we want to pass the message the (mass) killings that happened were by people having mental health problems."

TOP VIDEO



'He stood up for justice': Ont. teen fatally gunned down



LIVE NOW: Question period in the House of Commons



'Peak' flu sesason may come around the holidays: Rao

DON'T MISS



Australian MP proposes to partner during same-sex debate



Stargazers to get two more oppor tunities to see supermoon



Preview of gadgets of Daily Planet's 'High-Tech Toys Week'

MORE NEWS FROM CANADA



Tears flow at Thunder Bay hearing for MMIW inquiry

UPDATED Ontario police arrest 1 man in fatal shooting of Good Samaritan

'We're not ready, he's not ready': Family fearful ahead of son with autism's homecoming

NEW Lost UBC 'sailbot' found off coast of Florida over a year later

Poll suggests majority of Canadians back ban on guns in urban areas

UPDATED Closing arguments in case of Montrealers facing terror-related charges

JOIN THE CONVERSATION...

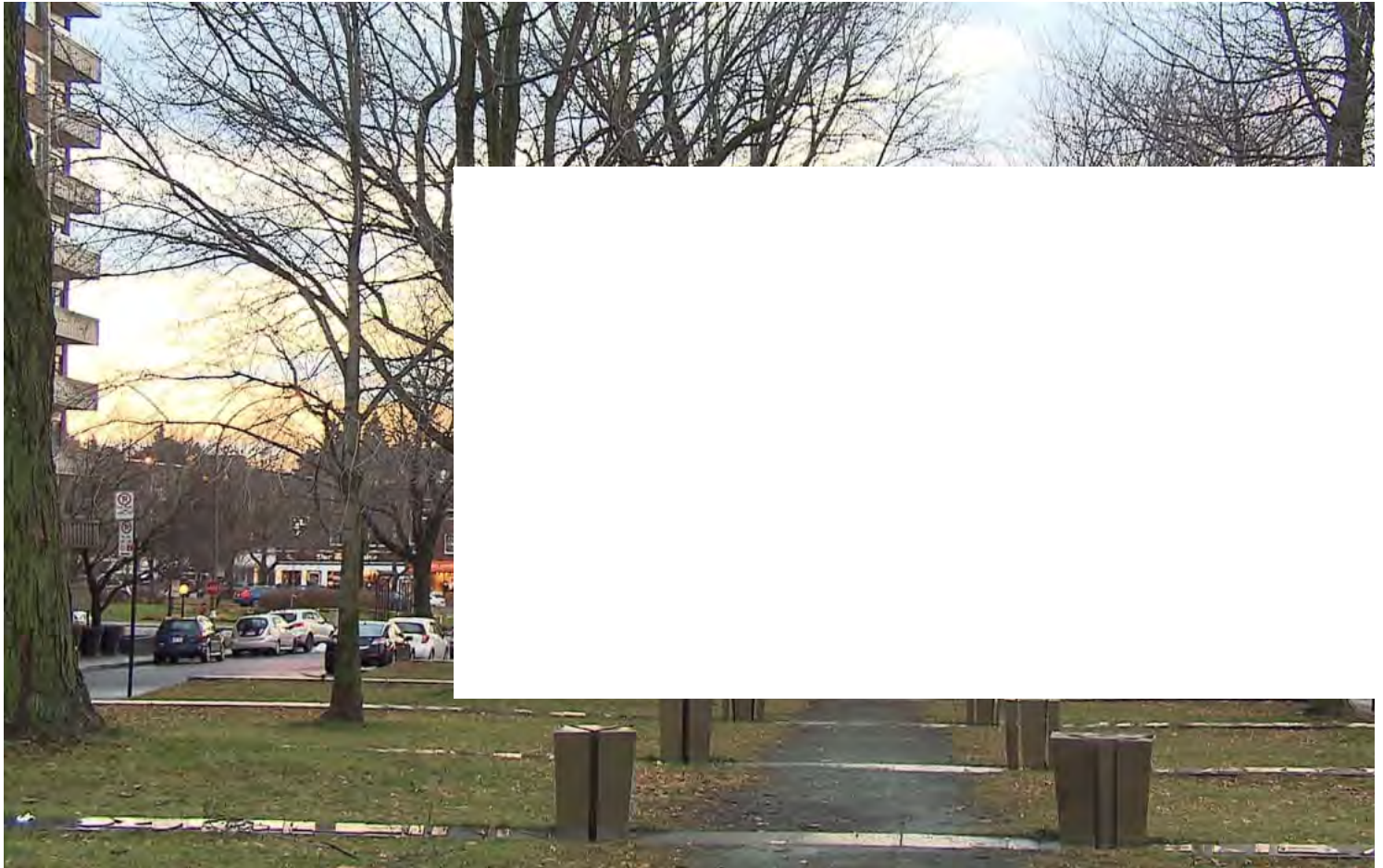




Place du 6-décembre-1989 : la controverse force le déplacement d'une manifestation pro-armes à Montréal

PUBLIÉ LE MARDI 28 NOVEMBRE 2017 À 9 H 59

MIS À JOUR LE 28 NOVEMBRE 2017 À 18 H 22



Entrevue avec Guy Morin, organisateur de cette manifestation, ainsi que Nathalie Provost, victime de Polytechnique.

Devant le tollé et la vague d'indignation suscités par l'organisation d'une manifestation pro-armes devant la place du 6-décembre-1989, qui commémore les 14 victimes de la tuerie de Polytechnique, les organisateurs ont décidé de déplacer l'événement prévu samedi.

Le vice-président du groupe opposé au registre des armes à feu, Guy Morin, a confirmé à Radio-Canada que la manifestation était maintenue, mais que le lieu de rassemblement serait modifié. Les organisateurs cherchent un autre endroit.

En plus de générer un concert de protestations, l'événement avait déjà entraîné l'organisation d'une contre-manifestation à la mémoire des victimes de la tragédie de Polytechnique. Un groupe Facebook a lancé un appel à la mobilisation pour occuper la place du 6-décembre-1989 au moment où le groupe Tous contre un registre québécois des armes à feu comptait le faire.

La classe politique réagit

« Insultant », « choquant », « odieux ». Le mouvement Poly se souvient, fort de plusieurs appuis, dont celui du premier ministre du Canada, avait dénoncé vertement la décision du groupe opposé à un registre des armes de manifester à la place du 6-décembre-1989.

En entrevue à Radio-Canada, Guy Morin ne s'était pas caché pour admettre que l'idée d'organiser un rassemblement à cet endroit hautement symbolique, à quatre jours du 28e anniversaire de la tuerie commise par un homme armé ouvertement misogyne, visait à « attirer l'attention » sur leur message.

« On aurait pu faire ça dans un sous-sol d'église dans le fin fond de Maniwaki, mais je pense que ce matin, vous ne nous [parleriez] pas. On ne serait sûrement pas en ondes », a admis M. Morin à RDI Matin. « C'est sûr que l'emplacement peut faire un peu de controverse », a-t-il indiqué par la suite à Gravel le matin, avant de reprendre le même argument.

« On aurait pu le faire n'importe où ailleurs, mais on n'aurait eu personne pour nous écouter. Là, ce jour-là, on va être capable d'être là pour [...] dire des vrais messages et démontrer qu'on a beaucoup d'empathie avec les victimes, pour leur famille. C'est juste que nous, on veut trouver des vraies solutions. »

— Guy Morin, vice-président de Tous contre un registre québécois des armes à feu

Plus tard en soirée, dans une entrevue à ICI RDI avec Patrice Roy, M. Morin a avoué que son groupe avait possiblement sous-estimé l'impact de sa décision.

« C'était pas une erreur. On a peut-être sous-estimé l'émotion qui allait sortir de là. »

— Guy Morin, vice-président de Tous contre un registre québécois des armes à feu

« Mais, selon les gens avec qui on parlait, qui sont aussi des gens qui étaient à la Polytechnique, ils nous disaient que c'était peut-être une bonne chose, poursuit M. Morin. On a peut-être sous-estimé et c'est pour cela justement qu'on change d'endroit. »

Un manque de respect, selon Poly se souvient

« On trouve ça choquant », a d'abord réagi Nathalie Provost, co-porte-parole de Poly se souvient, qui milite activement pour un meilleur contrôle des armes à feu au pays. « C'est un lieu qui, pour nous, était un lieu de paix, et là on est en train d'en faire un lieu de controverse. »

« On trouve que c'est manquer beaucoup de respect non seulement à la mémoire des victimes de la Polytechnique, mais de leurs familles, les gens de Dawson [où une fusillade a eu lieu le 13 septembre 2006]. Toutes les victimes des violences par armes à feu sont commémorées par ce parc-là », a-t-elle ajouté. « On trouve ça vraiment assez odieux. »

« Montréal est très grand, Québec est très grand. Il n'y a pas juste un sous-sol à Maniwaki pour remplacer le parc du 6-décembre. Mais bon, c'est le choix qu'ils ont fait. En fait, c'est une stratégie de marketing qui dit : "tant qu'on parle de nous, c'est ça qui est important". »

— Nathalie Provost, co-porte-parole de Poly se souvient

Mme Provost, qui est aussi vice-présidente du Comité consultatif canadien sur les armes à feu au ministère canadien de la Sécurité publique, n'a pas davantage été convaincue par l'argument de Guy Morin, qui a dit vouloir « tendre la main » à Poly se souvient.

« On s'en va là-bas de façon pacifique, et on va tendre la main aux gens de Poly se souvient, aux gens du contrôle des armes à feu, à Heidi Rathjen [coordonnatrice de Poly se souvient, NDLR] pour trouver des vraies solutions », a-t-il plaidé. Selon lui, il importe de s'attaquer aux « individus à risque » plutôt qu'aux armes à proprement parler.

« Je trouve ça très étonnant, parce que ce geste-là n'est pas un geste qui symbolise une main tendue; au contraire, c'est plutôt un affront », a répliqué Nathalie Provost. « Mais on est dans une société de libre expression. On va les laisser s'exprimer et on va laisser la population décider si c'est justifié des attitudes comme celle-là. »

Polytechnique indignée

« Nous appuierons toujours l'expression pacifique des opinions. Mais nous sommes indignés devant le choix d'un lieu commémorant les victimes du 6 décembre 1989 pour cette manifestation », a pour sa part indiqué Polytechnique Montréal sur les réseaux sociaux.

« C'est un affront pour les victimes, leurs familles et la communauté. »

— Réaction de Polytechnique Montréal

Dans un texte publié sur son site, le recteur de l'Université de Montréal, Guy Breton, a souligné « le manque d'empathie et de respect » des manifestants pro-armes.

« J'en appelle à la décence et au respect de la dignité d'autrui, des valeurs fondamentales de notre société. Pour être honnête, je suis moi-même étonné aujourd'hui d'avoir à faire cet appel », a-t-il écrit.



La place du 6-décembre-1989 est située sur le chemin Queen-Mary, près de l'école Polytechnique. Photo : Radio-Canada

« Inutilement provocateur », selon le premier ministre Trudeau

Dans un tweet publié en début d'après-midi, le premier ministre canadien Justin Trudeau a dénoncé un « geste inutilement provocateur et cruel » de la part de Tous contre un registre québécois des armes à feu.

« Peu importe le débat ou les arguments, il faut d'abord penser aux familles des victimes de Polytechnique. Que leur souvenir ne soit jamais oublié. »

— Justin Trudeau

Dans un tweet publié en matinée, la mairesse de Montréal, Valérie Plante, s'est aussi rangée sans ambiguïté dans le camp de Poly se souvient.

À l'Assemblée nationale, la décision de manifester samedi à la place du 6-décembre-1989 a aussi été unanimement dénoncée. Les députés interrogés disent reconnaître le droit à la liberté d'expression, mais n'en invitent pas moins les manifestants à s'en prévaloir à un autre endroit.

Le ministre de la Sécurité publique du Québec, Martin Coiteux, a condamné l'initiative, qu'il dit avoir initialement assimilée à une « très mauvaise blague », avant de réaliser que ce n'était pas le cas.

« Dans notre société, les gens sont libres de manifester, mais c'est plus que de mauvais goût; c'est totalement inacceptable. Et je condamne fermement cette intention de manifester sur la place du 6-décembre. »

— Le ministre Martin Coiteux

Le registre s'en vient

En vertu d'une loi adoptée en juin 2016, le gouvernement du Québec a décidé de mettre sur pied [son propre registre des armes à feu](#).

Cette décision faisait suite à une décision du gouvernement conservateur de Stephen Harper d'abolir un registre des armes d'épaule géré par le gouvernement fédéral. Le registre n'a cependant toujours pas vu le jour en bonne et due forme.

Selon le ministère de la Sécurité publique, le développement du système informatique qui va gérer les armes qui y seront consignées devrait être terminé au début de 2018.

Un module de consultation des données destiné aux corps policiers devra être construit par la suite.

À lire également :

- [Assaut virtuel contre Poly se souvient](#)

"A lack of respect:" Pro-gun group criticized over Polytechnique memorial protest

CTV Montreal

Published Tuesday, November 28, 2017 10:40AM EST

Last Updated Tuesday, November 28, 2017 6:45PM EST

After coming under criticism a pro-gun lobby group has decided it will not hold a rally at a memorial site for the 14 women who were killed at Ecole polytechnique in 1989.

Guy Morin, vice-president of Tous Contre Un Registre Quebecois Des Armes a Feu, said the event planned for December 6th Place had been in the works for the better part of a month.

The park is named after the date in 1989 when a gunman murdered 14 women at a university in Montreal because of their gender.

PHOTOS



Guy Dumais and Catherine Lauzon pay their respects at the memorial at the Ecole Polytechnique in Montreal on Sunday, December 6, 2009. (Ryan Remiorz / THE CANADIAN PRESS)

Group spokesperson Dominique Duchesne told CTV Montreal the park was chosen for the specific reason of getting publicity for the group's anti-long gun registry message.

"We chose it because I think it's pretty important to remember the victims of that horrible tragedy but in the meantime, it's all related to our message as a non-profit organization," he said. "In regards to firearms, the problem when those tragedies happen, it's generally done by people with mental health problems... We think it's pretty important to send a message that honest citizens with firearms is not a problem."

Members of the group have been extremely critical of those who lobby for gun control, calling those who survived the Polytechnique shooting "polypleurlicheurs," which translates as perpetual whiners.

The planned rally certainly drew attention.

"It's deplorable. It's disgusting. It's a memorial place. You go to there to think, to remember, to honour those young women who died. You don't go there to protest. It's like a sacred ground," said Louise Hevey de Sousa, whose daughter was killed in a shooting at Dawson College.

Montreal Mayor Valerie Plante and Quebec Public Security Minister Martin Coiteux were extremely critical of the decision to hold a rally the weekend before the anniversary of the massacre.

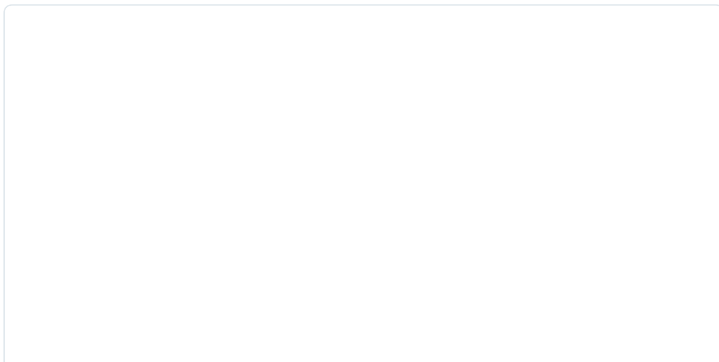
Plante said holding an event at the park showed a lack of respect for the victims.



Valérie Plante
@Val_Plante

La manifestation pro-armes à la place commémorative de la tuerie de Polytechnique témoigne d'un manque de jugement, mais aussi d'un manque de respect inacceptable envers les victimes de cette tragédie et toutes les femmes victimes de violence bit.ly/2AiJoLE #polmtl

9:49 AM - Nov 28, 2017



Une manif pro-armes à la place commémorative de la tuerie d ...

À quelques jours du 28^e anniversaire de la tuerie de Polytechnique, un groupe de propriétaires d'armes à feu en croisade contre le lapresse.ca

91 437 1,077

Coiteux said he was "disgusted" by the site of the protest.

"They have the right to express their views," he said. "But it's kind of a provocation. This place in Montreal is about remembering the deaths of 14 young women who were assassinated because they were women."

Suzanne Laplante-Edward, whose daughter Anne-Marie was killed at Polytechnique, said the planned rally was extremely disrespectful.

"They obviously have not lost someone. My entire family is still traumatized by what happened there," she said.

Prime Minister Justin Trudeau denounced the protest as "a needless and cruel provocation. No matter the debate, no matter the argument, the families of Polytechnique victims should come first. May we always honour their memory."

Kathlene Dixon-Dow, whose daughter was injured at the 2006 shooting in Dawson College, took to Twitter to express her outrage.



Projet Montréal @projetmontreal 28 Nov
 .@Val_Plante demande aux organisateurs de la manifestation pro-armes de faire preuve de discernement et de revoir leur plan
[#polmtl pic.twitter.com/CDN3H3Q98p](https://pic.twitter.com/CDN3H3Q98p)



Kathlene Dixon-Dow @dow_dixon
 This is literally, and figuratively walking on the graves of women murdered with a firearm.....there is not a strong enough term to express how disgusting this is
 12:04 PM - Nov 28, 2017

4

Following the harsh criticism -- including a death threat -- organizers said they would move the location of the rally.

"We were aware that it would cause some kind of shock or reaction in the media or population as well. We have to admit that," said Duchesne.

The new location has yet to be confirmed.

FEATURED



Author: Lidia's Celebrate like an Italian



Extended: SSL: defects sound worse than reality



CFLer to donate brain for concussion research



Trending: Where is the kaboom?

[Watch more here...](#)

LATEST MONTREAL NEWS

 RECT 
[n est de fous, plus on lit!](#)



Le 15-18

En semaine de 15 h à 18 h
ANNIE DESROCHERS



[AUDIO FIL DU MARDI 28 NOVEMBRE 2017](#)

Contrôle des armes à feu au Canada : une tradition vieille de deux siècles

PUBLIÉ LE MARDI 28 NOVEMBRE 2017



16 h 13 Manifestation proarmes : Entrevue avec Francis Langlois
8 min 45 s





arme à feu Photo : iStock

Le désir des Canadiens d'encadrer l'utilisation des armes à feu ne date pas d'hier . Le gouvernement fédéral s'est mis à légiférer sur la question dès le 19^e siècle, indique le professeur d'histoire Francis Langlois.

« C'est la grande différence entre le Canada et les États-Unis, précise-t-il. Aux États-Unis, au fédéral, ça a pris beaucoup de temps avant qu'on commence à réglementer de façon sérieuse. Ici, ça s'est fait dès le 19^e siècle. »

Le professeur, qui est également chercheur associé à l'Observatoire sur les États-Unis de la Chaire Raoul-Dandurand, explique que le contrôle des armes à feu au Canada s'est renforcé au fil du temps, notamment dans les années 30 et 70, puis dans les années 90, après la tuerie de Polytechnique.

Manifestation annulée à la place du 6-Décembre-1989

Le groupe Tous contre un registre québécois des armes à feu comptait tenir une manifestation samedi prochain à la place du 6-Décembre-1989, un site qui commémore les victimes de la tuerie de Polytechnique. Toutefois, étant donné le [tollé soulevé par ce choix](#), le groupe a finalement décidé de déplacer l'événement dans un autre lieu.

« J'ai l'impression qu'ils avaient compris que ça allait leur donner une très mauvaise presse », affirme Francis Langlois.

Il mentionne que la tenue d'événements du genre sur des lieux commémoratifs est une technique qui vient des États-Unis, tout comme la reprise ou le dénigrement du discours des victimes. « La National Rifle Association, en particulier, fait ça de façon systématique. S'il y a une tragédie, on va aller faire une

déclaration et on va toujours détourner l'attention du fait que les auteurs du massacre ont utilisé une arme à feu. »

Le professeur d'histoire tient toutefois à souligner que les frustrations entourant le registre des armes à feu peuvent être légitimes. À son avis, le registre a été très mal géré par le gouvernement fédéral.

« Ce qui a été fait au fédéral est terrible. »

— Francis Langlois, professeur d'histoire au Cégep de Trois-Rivières

Il déplore néanmoins que le registre ait été aboli au moment où il commençait à bien fonctionner.

Important Afin de favoriser des discussions riches, respectueuses et constructives, chaque commentaire soumis sur les tribunes de Radio-Canada.ca sera dorénavant signé des nom(s) et prénom(s) de son auteur (à l'exception de la zone Jeunesse). Le nom d'utilisateur (pseudonyme) ne sera plus affiché.

En nous soumettant vos commentaires, vous reconnaissez que Radio-Canada a le droit de les reproduire et de les diffuser, en tout ou en partie et de quelque manière que ce soit. Veuillez noter que Radio-Canada ne cautionne pas les opinions exprimées. Vos commentaires seront modérés, et publiés s'ils respectent la netiquette. Bonne discussion !

Connexion | S'inscrire

1 Commentaire

EN DIRECT

Les plus récents ▼

* Radio-Canada n'est aucunement responsable du contenu des sites externes

Écrire à ICI Radio-Canada Première

[Questions et commentaires](#)

SUIVRE ICI RADIO-CANADA PREMIÈRE



28/11/2017

Mise à jour : 28 novembre 2017 | 17:15

La manifestation pro-armes n'aura finalement pas lieu sur la Place du 6-décembre-1989

Par [Romain Schué](#)

Métro



La plaque en hommage aux 14 femmes tuées lors des événements de Polytechnique.

Archives TC Media

Alors qu'une manifestation pro-armes prévue samedi sur la Place du 6-décembre-1989, créée en hommage aux victimes de la tuerie de Polytechnique, a été dénoncée par tous les ordres du gouvernement, les organisateurs ont finalement fait marche arrière.

«Elle va avoir lieu, mais on est en réflexion pour lieu», a déclaré à Métro mardi après-midi, Dominique Duchesne, l'un des porte-parole du regroupement Tous contre un registre des armes à feu à l'origine de ce rassemblement. Celui-ci, tel qu'on peut le lire sur la page Facebook dédiée à cet événement, vise à dénoncer «le contrôle excessif des armes à feu». Près d'une centaine de personnes avait d'ailleurs confirmé leur présence et plus de 200 autres avait aussi montré un intérêt.

«Mais on a eu des menaces de mort, a détaillé M. Duchesne, qui laisse la porte ouverte à changer de ville. On ne voudrait pas qu'il puisse arriver quoi que ce soit aux gens qui se présentent.»

À ce sujet:

- [De l'informatique au café: portrait d'un entrepreneur laurentien engagé](#)
 - [Commémoration pour les 14 victimes de Polytechnique](#)
 - [La tuerie de Polytechnique est soulignée sobrement](#)
-

Tout au long de la journée, ce rassemblement, qui devait se tenir quatre jours avant les commémorations annuelles d'un tragique événement qui a coûté la vie à 14 femmes, avait été vivement critiquée.

Après avoir évoqué «un manque de respect inacceptable envers les victimes de cette tragédie et toutes les femmes victimes de violence», la mairesse de Montréal, Valérie Plante, avait demandé aux organisateurs d'annuler ce rassemblement, avant de juger que ce n'était «ni l'endroit ni le moment».

D'autres voix se sont aussi élevées. Le premier ministre du Canada, Justin Trudeau, y voyait «un geste inutilement provocateur et cruel». «Peu importe le débat ou les arguments, il faut d'abord penser aux familles des victimes de Polytechnique, a-t-il écrit sur Twitter. Que leur souvenir ne soit jamais oublié.»

«Aller manifester sur la place du souvenir, là où l'on commémore la mort de 14 jeunes femmes qui ont été tuées parce qu'elles étaient des femmes, je trouve ça absolument scandaleux», avait quant à lui martelé le ministre de la Sécurité publique, Martin Coiteux, qui, en entendant parler de cette manifestation, pensait à «une très, très mauvaise blague [...] de mauvais goût.»

Enfin, la ministre de la Condition féminine, Hélène David, avait elle aussi dénoncé un regroupement «indécent» et «immoral» dans «un lieu même où les familles des victimes se recueillent.»

L'organisme, qui a reconnu «un petit sens de provocation» dans la mise en place de cet événement, a avoué être perplexe à la lecture de ces critiques.

«Tout le monde parle de liberté d'expression, mais apparemment, elle s'arrête là où elle ne fait pas plaisir», a réagi M. Duchesne, précisant que ce rassemblement ne voulait pas «manquer de respect aux victimes de cette tragédie absolument abominable.»

«L'idée de base n'était pas irrespectueuse, a-t-il assuré, tout en indiquant vouloir «amener la voix des propriétaires des armes à feu» qui ne seraient pas écoutés, selon lui.

La Place du 6-décembre-1989 a été aménagée dix ans après la tuerie de la Polytechnique, au cours de laquelle Marc Lépine a abattu 14 femmes. Les familles des victimes s'y recueillent chaque 6 décembre.

Controverse

La manifestation pro-armes n'aura pas lieu au mémorial de la Polytechnique

TVA Nouvelles | **Publié le 28 novembre 2017 à 15:51** - Mis à jour le 28 novembre 2017 à 16:23



Le controversé rassemblement contre le registre des armes à feu n'aura finalement pas lieu au mémorial de la Polytechnique, confirme son organisateur à TVA Nouvelles.

«Oui, on va changer de lieu de rassemblement, on est en train de vérifier des possibilités, mais c'est sûr qu'on ne fera pas ça là», affirme Guy Morin, du regroupement Tous contre un registre québécois des armes à feu.

À LIRE ÉGALEMENT:

[Une manifestation pro-arme organisée au mémorial de la Polytechnique](#)

[Un manque de respect pour les victimes et les familles, selon une survivante de Poly](#)

La décision de tenir une telle manifestation au parc du 6-décembre-1989, qui rend hommage aux 14 victimes de la Polytechnique, avait provoqué de vives réactions au sein de la population. Le ministre de la Sécurité publique, Martin Coiteux, avait notamment déclaré

Même s'il admet que son initiative avait pour but d'attirer l'attention, M. Morin a affirmé en entrevue que ce changement de cap n'était pas prévu d'avance

«C'est vrai qu'on l'a fait pour attirer l'attention, pour repartir le débat au niveau des armes à feu, parce que nous on trouvait que le registre des armes à feu ne règle aucune solution [sic], ajoute l'organisateur du rassemblement. Pendant ce débat-là, on n'a jamais été écouté, on n'a jamais voulu entendre vraiment les propositions qu'on avait.»

«C'est sûr que la place du 6-décembre-1989. on savait que ça allait réagir, on savait que c'était émotif, c'est un symbole, on le sait très bien, avait-t-il également avoué en entrevue à LCN plus tôt en après-midi. Réagir à ce point-là, peut-être pas.»

28 novembre 2017 Mis à jour à 21h10



Le jeu de la provocation

CHRONIQUE / Dans le fond, les propriétaires d'armes à feu ont gagné. Ils ont joué la carte de la provocation et les médias se sont intéressés à leur cause. C'est tout ce qu'ils souhaitaient...

Une centaine de propriétaires d'armes à feu, en croisade contre le registre, projetaient d'organiser une manifestation à Montréal, samedi prochain, dans un parc qui commémore la tuerie de Polytechnique, le 6 décembre 1989.

Vous avez bien lu, ces gens voulaient manifester contre le registre des armes sur un lieu érigé à la mémoire des 14 femmes tuées par Marc Lépine. Tout ça, 4 jours avant le 28e anniversaire de la tragédie. Ce n'est ni le lieu ni le moment, dites-vous ? Comme vous avez raison !

C'est un peu comme si des membres de la NRA, aux États-Unis, décidaient d'aller manifester en faveur du port d'armes à l'école primaire Sandy Hook, là où un homme armé a abattu 26 personnes, dont 20 enfants, en décembre 2012. N'importe quelle personne dotée d'une once de jugement comprend que ce ne n'est pas le lieu approprié pour le faire.

« On aurait bien aimé faire la manifestation dans un sous-sol d'église de Maniwaki, mais personne n'en aurait parlé », a expliqué à LaPresse+ Guy Morin, vice-président de Tous contre un registre des armes à feu et organisateur de l'événement. Après une telle déclaration, difficile de voir autre chose que de la pure provocation de la part d'une organisation en mal de publicité.

Le plus triste, c'est le manque de respect aux familles des victimes de la Polytechnique qui se rendent chaque année, place du 6-Décembre-1989, pour partager leurs souvenirs et leur tristesse. « C'est comme nous cracher en plein visage », a décrié Suzanne Laplante-Edward, dont la fille Anne-Marie est morte lors de la tuerie.

L'organisateur de la manif a soutenu que le choix de ce lieu de mémoire et de recueillement était délibéré. « Le seul but, a dit Guy Morin, c'est d'attirer l'attention et de démontrer que Poly se souvient (un groupe de pression qui milite pour un contrôle plus strict des armes) utilise chaque année l'événement de la Polytechnique pour ramasser de l'argent et défendre son agenda. »

Même à supposer que ce soit vrai, ce n'est pas en faisant à son tour la récupération politique d'une tragédie innommable que son organisation gagnera en crédibilité et en légitimité au sein de la population.

Comme bien des gens, je me rappelle exactement où j'étais et ce que je faisais le 6 décembre 1989. J'habitais Montréal, j'étais messenger à vélo (même l'hiver !). En revenant à l'appartement que je partageais avec mon frère, j'avais suivi, incrédule, les reportages de la tuerie sur notre petite télé en noir et blanc.

Le jeune idéaliste que j'étais à l'époque était médusé d'apprendre qu'un gars avait tué 14 femmes parce qu'il haïssait les féministes. Je découvrais brutalement que la bataille pour l'égalité homme-femme était loin d'être gagnée.

Presque 30 ans plus tard, on dénonce sur toutes les tribunes les agressions et les comportements inappropriés à l'endroit des femmes. On se dit que la civilisation progresse. Et elle avance, à en juger par tous les gens qui ont dénoncé sur les médias sociaux les organisateurs de la manifestation — y compris de nombreux propriétaires d'armes à feu qui refusent de s'associer à ce genre d'événement — du moins à l'emplacement choisi.

En fin de journée mardi, les organisateurs ont annoncé qu'ils déplaçaient le lieu de la manifestation. Ils donnent l'impression de se rallier à l'opinion générale. Dans les faits, ils viennent de s'assurer d'une publicité qu'ils n'auraient pas obtenue autrement. Parlez-en en mal, parlez-en en bien, mais parlez-en, disait l'autre...

Quebec gun lobby group backtracks on plan for rally at Polytechnique memorial site



People look at the memorial plaque in honour of the 13 students and one staff member killed in the Polytechnique massacre in Montreal.

RYAN REMIORZ/THE CANADIAN PRESS

SIDHARTHA BANERJEE

MONTREAL
THE CANADIAN PRESS
PUBLISHED NOVEMBER 28, 2017

Amid swift and widespread outrage, a pro-gun lobby group backtracked Tuesday on a plan to hold a rally at a memorial site for the 14 women who were killed at Ecole polytechnique in 1989.

A spokesperson for the group said on Facebook the event will be held elsewhere Saturday.

The earlier announcement by Tous contre un registre quebecois des armes a feu (All Against a Quebec Gun Registry) that it would hold a rally at Place du 6 decembre was roundly blasted by politicians of all stripes, including Prime Minister Justin Trudeau and Montreal Mayor Valerie Plante.

STORY CONTINUES BELOW ADVERTISEMENT

Saturday's protest will be held four days before the 28th anniversary of the deadliest mass shooting in Canadian history.

Earlier on Tuesday, Guy Morin, vice-president of the pro-gun group, defended the event as a way of reaching out to groups like PolySeSouvient, an organization comprised of survivors of the Polytechnique massacre and members of victims' families.

"We want to show that we're open – we want to extend a hand to groups like PolySeSouvient and those who want stricter gun control laws – and find true solutions," he said.

"For 28 years, people in favour of gun control have taken this event to push their agenda, which in the end only serves to reduce the number of guns in the hands of honest people."

Trudeau took to Twitter to slam the original plan.

"A needless and cruel provocation," he said. "No matter the debate, no matter the argument, the families of Polytechnique victims should come first. May we always honour their memory."

STORY CONTINUES BELOW ADVERTISEMENT

Plante also tweeted her disapproval.

"The pro-gun demonstration at the commemorative square of the Polytechnique massacre shows a lack of judgment, but also an unacceptable lack of respect for the victims of this tragedy and all women who are victims of violence," she said.

She later said it is important to protect and honour the memory of the victims.

"I am asking the organizers of this protest walk to reconsider their strategy because I don't think it is appropriate and this is not respectful to the memory of these women," Plante said.

"Also we are in a week when we're raising awareness about violence against girls and women."

Morin's group has also been mounting an offensive against Quebec's own provincial long-gun registry, which it claims will punish legitimate gun owners.

STORY CONTINUES BELOW ADVERTISEMENT

Quebec's registry is being closely watched by groups outside the province who fear it could be duplicated in their jurisdictions.

The Quebec log was introduced to replace the federal long-gun registry, which was created by the Liberals in 1998 in response to the Polytechnique massacre and eliminated in 2012 by the Conservatives.

"We don't want situations like this (Polytechnique) to happen again, but the gun-control laws work well and that's not where the problem lies," Morin said.

Morin said Saturday's event has been in the works for the better part of a month with the knowledge of local and provincial police.

Sylvie Haviernick, whose sister Maud was one of the victims in 1989, called the protest an affront to the memories of the women who were killed.

"People have the right to express their concern and to take part in the debate because it is a societal debate," Haviernick said. "Except that there are places to do it and there are ways to do it. This is very aggressive as a means of communication from this group.

"I think it's really provocation, yes, provocation, or at least a total lack of respect for the memory of the event and for people who have contributed for years to ensure we have a society that is freer but also one that has necessary public security controls."

Quebec Public Security Minister Martin Coiteux was among several cabinet ministers who weighed in on Tuesday, saying holding such an event shows a lack of respect for the victims.

He said he thought it was a "very bad joke" when he first heard about it.

"When I found out it was true, I found it absolutely outrageous," Coiteux told reporters at the police academy in Nicolet, Que.

"It's worst than tasteless and I firmly condemn this planned demonstration," he added.

Dominique Duchesne, a member of the gun lobby group, admitted the choice of the site was designed to attract attention, but he defended the choice.

"We are really respectful of the families of the victims and the victims themselves," Duchesne insisted. "But we want to pass the message the (mass) killings that happened were by people having mental health problems."

REPORT AN ERROR

0 COMMENTS



MORE ON THIS STORY

Sombre ceremonies mark 27th anniversary of Montreal Massacre

NEXT STORY

Politics Briefing newsletter: No breakthrough in Canada-China trade talks



Marijuana stocks are yesterday's news as Canada gripped by bitcoin fever



Female members of Quebec's legislature say they've experienced sexual misconduct



SPONSOR CONTENT

How high-end, luxury cars are shipped



Couillard joins protest in support of Davie shipyard workers in Quebec



Government confirms Canadian killed in Trinidad and Tobago

TRENDING

- 1 Canada-China free trade talks uncertain, but businesses quietly told talks continue in Beijing 🔑
- 2 To sell free trade with Beijing to Canadians, Trudeau must answer for China shock 🔑
- 3 Irish furore thwarts May's bid to clinch Brexit trade deal 🔑
- 4 Joe Natale: hitting reset at Rogers 🔑
- 5 At a Chinese Internet giant, Trudeau sells Canada – but is denied a live broadcast

LATEST VIDEOS

Doctors celebrate first U.S. birth for woman with transplanted uterus

30 novembre 2017 Mis à jour le 29 novembre 2017 à 20h32



Polysesouvient: assez c'est assez!

ÉDITORIAL / La campagne d'intimidation que mène depuis des années le lobby pro-armes et anti-registre contre l'organisation Polysesouvient a trop duré et elle doit cesser.

Le groupe «Tous contre un registre Québécois des armes à feu» s'est disqualifié de lui-même lorsqu'il a décidé d'aller manifester à la Place du 6-décembre-1989, le lieu même dédié à la mémoire des victimes de la tuerie de Polytechnique.

Le but était d'attirer l'attention, [soutiennent Guy Morin et Jessie McNicoll](#), les deux portes-paroles. Mais cette décision s'inscrivait aussi dans une campagne d'intimidation, de harcèlement qui cible personnellement des femmes pour leur travail en faveur du contrôle des armes à feu, contre laquelle nous devons nous élever.

Il faut lire les écrits et écouter les vidéos mis en ligne sur la page Facebook du groupe pour prendre la mesure de la hargne, quand ce ne sont pas des insultes, déversées contre Heidi Rathjen et Nathalie Provost.

Le propriétaire d'une boutique de Québec qui appelle à manifester contre les «les osties de pleureuses de Poly», est

applaudi par Guy Morin. Le groupe appuie aussi tacitement les attaques contre la page Facebook de Polysesouvient, et l'escalade verbale, quand certains vont jusqu'à inciter les sympathisants à vouer une «haine parfaite» à Mme Rathjen.

On ne peut pas tolérer que des individus, qui se définissent et se reconnaissent par leur passion pour les armes, encouragent ce genre d'intimidation, qui risque tôt ou tard de dérapier. Les débats dans notre société, surtout lorsqu'il est question d'armes à feu, doivent se faire sur les idées, pas en s'attaquant aux individus de cette façon.

C'est le gouvernement qui adopte les lois, pas un regroupement de victimes. Une large partie de la population est favorable au rétablissement du registre, et cette demande est appuyée, et réclamée, par les corps policiers. C'est à eux que les citoyens doivent faire savoir leur accord ou leur opposition. Mais il est tellement plus facile de s'en prendre aux victimes de Poly.

La décision de se présenter à la Place du 6-décembre-1989 envoie aussi un étrange message. Doit-on comprendre que ce groupe d'opposants au registre voit un parallèle entre les victimes d'une tuerie et des propriétaires qui se voient imposer l'obligation d'enregistrer leurs armes?

La création d'un registre d'armes à feu est une tracasserie administrative, ce n'est ni une répression, ni une attaque contre des libertés ou des droits fondamentaux. C'est néanmoins ce que tente de faire croire une minorité de propriétaires qui, comme Guy Morin, voient dans tout nouveau contrôle «le moyen de désarmer une population à petit feu».

Son groupe ne représente pas tous les propriétaires d'armes à feu québécois. Plusieurs n'ont pas hésité à se dissocier de cette manœuvre déplorable.

Tout comme la NRA, les dirigeants de «Tous contre le registre...» essaient de faire dévier la discussion à propos du contrôle des armes vers les problèmes de santé mentale, comme si l'un devait automatiquement exclure l'autre. Ce n'est pas le cas.

Cela fait des mois maintenant que des opposants au registre tentent de bâillonner par la force une organisation dont les actions sont guidées par la volonté d'assurer la sécurité des citoyens, quelle que soit notre opinion sur les moyens proposés. Ceux qui encouragent cette forme d'intimidation s'excluent eux-mêmes de toute discussion.

Aveuglés par la cause

Un total manque d'empathie pour les
victimes...

283



PHOTO AGENCE QMI, JOËL LEMAY



RICHARD MARTINEAU

Mercredi, 29 novembre 2017 05:00

MISE à JOUR Mercredi, 29 novembre 2017 05:00

Ainsi,

devant le tollé suscité par leur annonce, les militants de Tous contre un registre des armes à feu ont décidé de ne pas manifester dans le parc commémorant les 14 victimes de Polytechnique.

Qu'importe : le mal est fait.

Ils ont pensé que c'était une bonne idée.

Si ce n'était de la réaction unanime des politiciens et des commentateurs, ces gens auraient mis leur plan débile à exécution.

ABSENCE D'EMPATHIE

Comme m'a dit Alex Leblond, un confrère de CHOI RadioX : « Manifester contre le registre des armes à feu dans ce lieu, c'est comme si La Meute manifestait contre l'islamisation devant la mosquée de Québec. »

On ne peut trouver meilleure image.

C'est aussi aberrant, aussi scandaleux.

Il y a quelques semaines, à l'émission Les francs-tireurs à Télé-Québec, j'ai reçu Guy Morin, l'organisateur de cette manif, pour discuter du contrôle des armes à feu.

« Le problème avec les gens comme toi, c'est qu'on a l'impression que vous n'avez aucune empathie pour les victimes d'armes à feu, lui ai-je dit.

– Eh bien, c'est faux. J'ai beaucoup d'empathie pour ces personnes... », m'a-t-il répondu.

Désolé, mais j'ai de la difficulté à le croire.

Si monsieur Morin éprouvait effectivement de l'empathie pour les victimes de cet horrible massacre, il n'aurait jamais eu cette idée.

Je sais ce que certains diront : les militants pour un meilleur contrôle des armes à feu instrumentalisent bien Poly depuis des années, pourquoi les proarmes ne pourraient-ils pas faire la même chose ?

Parce que c'est obscène, c'est tout.

C'est inopportun, c'est déplacé.

SE TIRER DANS LE PIED

C'est bien beau, la cause, mais il y a aussi quelque chose qui s'appelle la décence.

Certains militants sont tellement aveuglés par la cause qu'ils défendent qu'ils ne voient plus ce qui saute aux yeux de tout le monde.

Pardonnez-moi le mauvais jeu de mots, mais en organisant cette manif qui a été décriée de toutes parts, Guy Morin s'est tiré dans le pied.

Il a jeté aux poubelles des années de lutte menée par les défenseurs d'armes à feu pour briser le stéréotype du propriétaire de guns égoïste, davantage choqué par le fait de devoir enregistrer sa carabine que par la vue d'une fille de 18 ans gisant dans son sang.

Oubliez votre cause, chers chasseurs.

Guy Morin l'a flushée dans les toilettes.

Ça n'avancait pas assez vite à son goût ? Alors il a décidé d'y mettre le feu.

Vous avez été abattu par l'un des vôtres.

Comment on appelle ça, déjà ? Ah oui : un tir ami.

En plein dans le dos.

LE COUP EST PARTI

C'est ce qui arrive quand on prend une cause trop à cœur.

On ne voit plus la vie autour.

On ne discute plus, on argumente.

La vie devient comme un casse-tête, avec une image déjà toute faite. Chaque pièce a une place assignée.

Rien qui ne dépasse, rien qui ne « fitte » pas.

On est « loadé » comme un gun, et on est sûr d'avoir raison quoi que l'on fasse.

Convaincu d'être dans la bonne voie, alors qu'on est dans le champ...

Guy Morin et sa bande ont reculé ? Trop tard.

Le coup est parti, et il nous a atteints en plein cœur.

GUN GROUP BACKTRACKS ON POLYTECHNIQUE PLAN

Nov 29, 2017 | News | ★★★★★



Share this!

People look at the memorial plaque in honour of the 13 students and one staff member killed for the 27th anniversary of the Polytechnique Massacre in Montreal on Tuesday Dec. 6, 2016. A

SEARCH ...

CATEGORIES

Select A Category ▾

MOST POPULAR - 7 DAYS

'Free speech advocates' rally to support Lindsay
November 25, 2017
(13)

Canada: Trudeau Apologizes for Abuse of Indigenous Children
November 25, 2017 (12)

Gun group backtracks on Polytechnique plan
November 29, 2017 (11)

Western University introduces Indigenous-focused residence
November 28, 2017 (10)

Green Party of Ontario Supports Grassy Narrows
November 28, 2017 (10)

didn't laugh at us during legislature hearings and treat us like anarchists," Morin said.

Earlier on Tuesday, he defended the event as a way of reaching out to groups like PolySeSouvient, an organization comprised of survivors of the Polytechnique massacre and members of victims' families.

That group and its members have been targeted by gun lobby members online, but Morin said he wants dialogue. YOU MIGHT BE INTERESTED IN...

"We want to show that we're open — we want to extend a hand to groups like PolySeSouvient and those who want stricter gun control laws — and find true solutions," he said.

"For 28 years, people in favour of gun control have taken this event to push their agenda, which in the end only serves to reduce the number of guns in the hands of honest people."

Trudeau took to Twitter to slam the original plan.

"A needless and cruel provocation," he said. "No matter the debate, no matter the argument, the families of Polytechnique victims should come first. May we always honour their memory."

Plante also tweeted her disapproval. "The pro-gun demonstration at the commemorative square of the Polytechnique massacre shows a lack of judgment, but also an unacceptable lack of respect for the victims of this tragedy and all women who are victims of violence," she said. She later said it is important to protect and honour the memory of the victims. "I am asking the organizers of this protest walk to reconsider their strategy because I don't think it is appropriate and this is not respectful to the memory of these women," Plante said. "Also we are in a week when

memorial in
Montreal

3. Pro-gun rally at Polytechnique memorial shows 'profound lack of respect,' critics say



we're raising awareness about violence against girls and women."Morin's group has also been mounting an offensive against Quebec's own provincial long-gun registry, which it claims will punish legitimate gun owners.Quebec's registry is being closely watched by groups outside the province who fear it could be duplicated in their jurisdictions.The Quebec log was introduced to replace the federal long-gun registry, which was created by the Liberals in 1998 in response [...]

Click here to view original web page at www.therecord.com
(Visited 11 times, 11 visits today)

Share this!

Related Posts:

- 1. Advocacy group for Indigenous women 'looking forward' to testimony from Val-d'Or mayor at Quebec inquiry** Val-d'Or Mayor Pierre Corbeil was one of the people who called for the independent inquiry. (Radio-Canada) The justice coordinator of a group that advocates on behalf of Indigenous women in...
- 2. Gun advocates to rally at Polytechnique massacre memorial in Montreal** Just days before the 28th anniversary of the École Polytechnique massacre, a group of so-called "gunnies" is planning a protest of gun laws at the memorial for 14 slain women....
- 3. Pro-gun rally at Polytechnique memorial shows 'profound lack of respect,' critics say** The Place du 6-décembre-1989 is situated on Queen Mary Road, near École Polytechnique. (Radio-Canada) A pro-gun lobby group is facing widespread condemnation for its decision to hold a rally at...



Les agitateurs canadiens du débat des armes à feu s'inspirent de la NRA

Par [Maryse Jobin](#) | francais@rcinet.ca

mercredi 29 novembre, 2017 , [Aucun commentaire](#) ↓

Partager

Certains défenseurs des armes à feu au Québec ne manifesteront pas samedi sur le lieu commémoratif des victimes de l'École polytechnique, où 14 femmes ont été abattues par le misogynne Marc Lépine en 1989 à Montréal.

Pour Francis Langlois, historien spécialisé sur la question des armes à feu en Amérique, cet événement organisé par le groupe Tous contre un registre des armes à feu du Québec est inspiré de la façon de faire de la National Rifle Association (NRA) aux États-Unis.

« L'idée est de transformer les propriétaires d'armes à feu en victimes du reste de la société, l'idée de dire, en fait, que les gens qui veulent contrôler les armes à feu ce sont des élites qui n'ont pas à cœur la population. »

Maryse Jobin a demandé à Francis Langlois, membre associé de l'Observatoire sur les États-Unis de la Chaire Raoul Dandurand, d'expliquer la rhétorique utilisée par les défenseurs des armes à feu et de retracer l'histoire de l'enregistrement des armes au Québec et au Canada.

Écoutez



Un homme rend hommage aux victimes du massacre au monument de la tuerie de l'École polytechnique de Montréal (archives). © RYAN REMIORZ

Début 2018, une analyse de Francis Langlois intitulée *Firearms, Populism, and Trump : The fight againts the Long-Gun Registry in Québec* sera publiée aux États-Unis par l'entremise de la Liverpool University.

En complément

[C'est comme nous cracher en plein visage \(Tristan Péloquin du quotidien montréalais La Presse\)](#)

[Popularité des armes à feu; un phénomène de marketing? \(Radio-Canada\)](#)

[Polytechnique, je me souviens \(Radio-Canada\)](#)

Partager

Mots-clés : défenseurs armes à feu, enregistrement armes à feu Québec, Francis Langlois spécialiste États-Unis, rhétorique NRA, Tous contre le registre des armes à feu du Québec, tuerie Polytechnique 1989

Publié dans : Politique, Société

Vous avez remarqué une erreur ou une faute ? [Cliquez ici !](#)

Les pro-armes renoncent à manifester à Polytechnique

29 novembre 2017 | Marco Bélair-Cirino - Correspondant parlementaire à Québec | Québec



Photo: Jacques Nadeau Le Devoir

De jeunes propriétaires d'armes à feu se sont dits outrés mardi par l'organisation d'une manifestation à la Place du 6-décembre-1989, en commémoration à la tuerie de Polytechnique.

Le chef de file des « gunnies » québécois, Guy Morin, a cédé à la pression populaire en annulant mardi soir le rassemblement prévu sur la Place du 6-décembre-1989 à moins de cinq jours du 28e anniversaire de la tuerie de l'École Polytechnique.

Le coordonnateur du groupe « Tous contre un registre québécois des armes à feu » a, du bout des lèvres, présenté ses excuses aux personnes indignées par l'organisation d'une manifestation pro-armes au pied du monument commémoratif aux 14 femmes tombées sous les balles de Marc Lépine le 6 décembre 1989.

Il a avoué avoir « sous-estimé » la réaction populaire à un outrage de la sorte. « S'il y a des gens qui sont offusqués à ce point-là, oui, correct, je m'excuse », a-t-il lâché dans l'une des dernières entrevues qu'il a accordées mardi. « Mais ce n'était pas une erreur. » Du coup, la manifestation aura lieu... ailleurs, a-t-il indiqué.

Il a expliqué au Devoir avoir dû annuler la manifestation devant l'entrée du campus de l'Université de Montréal en raison des risques à la sécurité des protestataires.

À Ottawa, à Québec et à Montréal, les voix se sont élevées afin de demander aux membres de « Tous contre un registre québécois des armes à feu » de faire marche arrière. « Un geste inutilement provocateur et cruel. Peu importe le débat ou les arguments, il faut d’abord penser aux familles des victimes de Polytechnique », a fait valoir le premier ministre canadien, Justin Trudeau.

« Dans notre société, les gens sont libres de manifester. Mais c’est plus que d’un mauvais goût, c’est totalement inacceptable », a déclaré le ministre québécois de la Sécurité publique, Martin Coiteux. Il a « condamn[é] fermement, fermement » la volonté du groupe pro-armes de perturber la quiétude de la Place du 6-décembre-1989 à coups de « revendications », et ce, en pleines Journées d’action contre la violence faite aux femmes.

La mairesse de Montréal, Valérie Plante, a appelé les organisateurs à « faire preuve de discernement et à revisiter leur stratégie ». « Ce n’est ni l’endroit ni le moment », a-t-elle répété sans pour autant leur forcer la main. « Ils ont le droit [de manifester] s’ils respectent la réglementation municipale », a-t-elle précisé à la presse.

Guy Morin a finalement obtempéré, non sans se réjouir d’avoir réussi à attirer l’attention des acteurs politiques ainsi que des médias — sur les plateaux desquels il a défilé tout au long de la journée. « Des situations comme celle-là n’arriveraient pas si les politiciens nous écoutaient au lieu de rire de nous », a-t-il expliqué, montrant du doigt le gouvernement Couillard.

La colère suscitée par la création d’un fichier d’immatriculation des armes à feu sans restriction au Québec ne retombe pas pour autant, a averti M. Morin, en fin de journée mardi. « Il y a beaucoup de gens au Québec qui sont vraiment tannés de voir des événements comme celui [de Polytechnique] récupérés [à des fins] pécuniaires et politiques pour avoir toujours plus de contrôle sur un objet, en sachant très bien qu’au bout du compte ça ne donne absolument rien », a-t-il déclaré.

D’ailleurs, M. Morin songe à canaliser la colère des opposants au contrôle des armes à feu au profit de sa candidature lors des prochaines élections générales. Il évaluera en temps et lieu la possibilité de briguer les suffrages sous la bannière du Parti conservateur du Québec le 1er octobre prochain, explique-t-il dans une entrevue téléphonique avec Le Devoir mardi après-midi.

M. Morin avait tenté de se faire élire à l’Assemblée nationale à l’occasion de l’élection partielle dans la circonscription d’Arthabaska le 5 décembre 2016, mais en vain. Il avait terminé la course au 4e rang, recueillant 4,7 % des voix.

« Incrédulité » et « colère »

Nathalie Provost, survivante de la tuerie de l’École Polytechnique, a accueilli avec « incrédulité », puis « colère » la volonté de « gunnies » québécois de prendre pour cible les proches des femmes assassinées par le tireur Marc Lépine. « Il ne faut vraiment pas comprendre ce que ça représente pour nous, pour la société québécoise, la Place du 6-décembre-1989, pour trouver que c’est une bonne idée [d’y manifester]. C’est totalement un manque de respect », soutient-elle.

Mme Provost s’inquiète de la détérioration du débat sur le contrôle des armes au Québec. « Les réseaux sociaux ont permis à ce groupe-là, qui existait beaucoup plus dans l’ouest du Canada [...] de se développer dans l’est », souligne-t-elle. Cette hargne du « gun lobby », Heidi Rathjen y a goûté lorsqu’elle a milité auprès de la classe politique canadienne pour un registre des armes à feu.

Tirs amis

Les organisateurs du « rassemblement des “gunnies” » ont aussi essuyé des tirs amis. Déjà samedi, face à une avalanche de messages négatifs sur les réseaux sociaux, Guy Morin et Jessie Mc Nicoll ont mis en ligne sur YouTube — dans la catégorie « humour » — une vidéo dans laquelle ils précisait leurs intentions en vue de la manifestation de samedi. Il s’agira d’un « rassemblement pacifique dans le respect des citoyens », a souligné Mme Mc Nicoll, qui est blogueuse au HuffPost Québec. « Y a personne qui s’en va pisser sur les tombes des victimes. Y a personne qui s’en va faire de la casse », a ajouté la bachelière en psychologie. M. Morin a pour sa part invité les protestataires à laisser leurs armes et leurs boîtiers à la maison.

De jeunes propriétaires d’armes à feu se sont dits outrés mardi par l’organisation d’une manifestation dans un « espace commémoratif » de la tuerie de Polytechnique. « L’association de Guy Morin fait non seulement un affront à nos ami-es féministes, mais oublie que nos luttes peuvent également se rejoindre », a écrit Alexandre Beaudet dans une lettre ouverte acheminée au Devoir.

La Loi sur l’immatriculation des armes à feu a été adoptée par l’Assemblée nationale en juin 2016. Elle n’est toutefois pas encore en vigueur à l’heure actuelle. Le Conseil des ministres doit l’activer au moyen d’un décret lorsque la « solution informatique » sera prête, soit en janvier 2018, estime-t-il. « Le projet se déroule comme convenu », a indiqué le porte-parole du ministère de la Sécurité publique, Olivier Cantin, mardi.

Le propriétaire d’une arme à feu sans restriction disposera d’une année pour faire une demande d’enregistrement. Il devra cependant effectuer une demande d’immatriculation dès qu’il prendra possession d’une nouvelle acquisition.

L’armurier Martin Léger appréhende que des clients refusant d’enregistrer leurs armes se tournent vers le Web pour leurs prochains achats. « Pour la business, ce n’est pas bon un registre. Les purs et durs anti-registres ne vont pas m’acheter de guns parce que moi je n’aurai pas le choix de les enregistrer », souligne-t-il.

M. Léger a tenté de « réveiller les pro-guns assis dans leur salon à chigner, à pleurer [à l’approche de l’entrée en vigueur de la Loi sur l’immatriculation des armes à feu], mais qui ne font rien » en les appelant dans une vidéo, notamment partagée par M. Morin, à manifester devant « le monument de Polypleurniche » où se rassemblent les « osties de pleureuses de Poly ».

Des autobus partiront de son commerce samedi matin comme prévu, mais pour une destination qui était inconnue mardi soir. Un mystérieux amateur d’armes québécois finance le tout.

M. Léger se réjouit que les « gunnies » aient obtenu l’« attention médiatique ». Pour la suite des choses, il s’en remet à Guy Morin. « Je suis convaincu qu’il y a un move plus intelligent que de juste écoeurer les gens qui sont endeuillés », conclut-il.

Un pro-armes se moque des victimes de Polytechnique dans une vidéo

2,1K

Un pro-armes se moque des victi...
Un citoyen pro-arme, Martin Léger, subit ...

TVA NOUVELLES

Mercredi, 29 novembre 2017 07:25

MISE à JOUR Mercredi, 29 novembre 2017 07:28

Un citoyen pro-armes, Martin Léger, subit les critiques des internautes pour avoir partagé une vidéo sur sa page Facebook où il qualifie les victimes de Polytechnique de «polypleurniches».

- À LIRE AUSSI : **Polytechnique: la manif pro-armes déménage de la place du 6-décembre-1989**
- À LIRE AUSSI : **Manifestation pro-armes au mémorial de la polytechnique: le ministre de la Sécurité publique scandalisé**

Une vidéo qu'il s'est d'ailleurs empressé de retirer après sa diffusion sur les ondes de TVA Nouvelles.

Dans son message vidéo enregistré récemment, M.Léger d'Armurerie Léger de Québec invitait les gens à participer au rassemblement des «gunnies» à Montréal qui devait avoir lieu au Parc du 6-décembre-1989.

Dans les premières secondes de son message, il y allait d'une expression qui lui a valu de sévères critiques sur les médias sociaux.

«Le rassemblement aura lieu devant le monument des "polypleurniches". Là, il y a plein de monde qui vont capoter et dire, ce n'est pas fin de tenir ça là et bla-bla-bla», disait-il.

Ensuite, Martin Léger y est allé d'une insulte à l'égard de Nathalie Provost, une survivante de Polytechnique.

«Vous avez regardé "Tout le monde en parle", la shot avec la pas belle à Provost. Regardez TVA Nouvelles et Le Journal de Montréal et à tout bout de champ, ce qu'on entend, ce sont les "ost****" de pleureuses de Poly.»

En réaction, des internautes ont écrit: «"Polypleurniche". Mais il est dingue ce type ou quoi?»

D'autres l'ont traité d'«imbécile» ou de «vraie brute épaisse» et certains espéraient que «la SQ et le SPVM vont aller à sa rencontre».

Contrôle des armes à feu : les manifestants pro-armes se réuniront près de Québec

Par [Maryse Jobin](#) | francais@rcinet.ca

jeudi 30 novembre, 2017 , [Aucun commentaire](#) ↓

[Partager](#)

Le groupe pro-armes, qui voulait organiser une manifestation au lieu commémoratif de la tuerie de l'école Polytechnique qui avait fait 14 victimes en 1989 à Montréal, a annoncé que l'événement se tiendra dans la région de Québec sur un terrain privé.

Guy Morin, vice-président de Tous contre le registre des armes du Québec, explique que cette décision a été prise pour la sécurité de tous :

« On veut passer notre message, on veut que ce soit concentré sur nous et non sur les contre-manifestations qui pourraient détourner l'attention [...] On a décidé de faire ça à l'extérieur des villes. »

Guy Morin affirme qu'il s'excuse auprès des personnes qui se sont senties offusquées :

« L'erreur est d'avoir sous-estimé la charge émotive [...] on va se transposer comme si on était à la place du 6-décembre, et on va faire exactement la même chose qu'on aurait faite là-bas. »



© istock

Le groupe codirigé par M. Morin s'oppose à la mise sur pied d'un registre des armes à feu au Québec après que le registre pancanadien ait été aboli par le gouvernement conservateur de Stephen Harper en 2016.

« Un registre des armes à feu, il y en a déjà eu au Canada et ça n'a rien servi à part de dépenser l'argent des contribuables. » Guy Morin

RCI avec Radio-Canada (selon un texte de Fanny Samson)

En complément

[Les agitateurs canadiens du débat des armes à feu s'inspirent de la NRA \(RCI entrevue avec Francis Langlois\)](#)

[La Cour supérieure confirme la validité du registre québécois des armes \(La Presse canadienne\)](#)

Partager

Mots-clés : commémoration tuerie Polytechnique, contrôle armes à feu, manifestation pro-armes, Registre québécois des armes à feu

Publié dans : Politique, Société

Vous avez remarqué une erreur ou une faute ? [Cliquez ici !](#)

NATIONAL POST

NEWS • FULL COMMENT • SPORTS • CULTURE • LIFE • MORE • DRIVING • CLASSIFIEDS • JOBS • SUBSCRIBE • FINANCIAL POST

Controversial pro-gun rally to be held at sugar shack near Quebec City



THE CANADIAN PRESS

November 30, 2017
4:52 PM EST
Last Updated
November 30, 2017
4:54 PM EST

Filed under
PMN Canada

Comment

Facebook

Twitter

Reddit

Email

More

MONTREAL — A pro-gun lobby that was criticized for planning a rally at a memorial site for the 14 women killed at Ecole polytechnique has a new location for the event: a sugar shack.

The group says Saturday's protest will be held in the Portneuf area near Quebec City.

Originally, it wanted to stage the event at Montreal's Place du 6 decembre.

That idea was quickly and roundly blasted earlier this week by politicians of all stripes, including Prime Minister Justin Trudeau and Montreal Mayor Valerie Plante.

Guy Morin, president of the pro-gun lobby, repeated Thursday his group did not realize the plan would generate such widespread denunciation.

Saturday's protest will be held four days before the 28th anniversary of the deadliest mass shooting in Canadian history.

It is not clear how many people belong to the pro-gun group, which is called Tous contre un registre quebecois des armes a feu (All Against a Quebec Gun Registry).

0 Comments
Share your thoughts

TORONTO WEATHER

6°C

Overcast
Feels like 2 °C



Tuesday	10 °C
Wednesday	1 °C
Thursday	0 °C
Friday	-1 °C

La manif pro-armes déménage... dans une cabane à sucre de Neuville



La place du 6-Décembre-1989 est un lieu commémoratif créé à la mémoire des 14 femmes tuées par Marc Lépine.
PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE



[Tristan Péroquin](#)

La Presse

Après avoir provoqué un tsunami de réactions outragées depuis le début de la semaine, les militants pro-armes qui voulaient tenir une manifestation au parc du 6-Décembre-1989 déménagent leur événement à un endroit moins sensible, soit dans une cabane à sucre de la région de Québec.

Guy Morin, porte-parole de Tous contre un registre québécois des armes à feu, a confirmé à La Presse que la manifestation prévue samedi aura plutôt lieu à la Cabane à sucre Chabot, à Neuville.

« Nous avons convenu que si on faisait notre manifestation dans une grande ville, on risquait de provoquer une contre-manifestation qui aurait pu mal tourner. On ne voulait pas ça, alors on a choisi un endroit bien

convivial, où les participants pourront jaser ensemble tranquillement », explique M. Morin. La manifestation qu'il organise vise à dénoncer la « réglementation excessive » et l'implantation d'un registre québécois des armes, prévu pour le début de 2018.

Lundi, M. Morin justifiait son intention de tenir la manifestation à la place commémorative érigée en mémoire des 14 victimes de la tuerie de Polytechnique en disant que tenir une manifestation « dans un sous-sol d'église de Maniwaki » ne lui aurait assuré aucune couverture médiatique. De nombreux politiciens ont réagi très sévèrement dès que ses plans ont été révélés par La Presse.

« Un geste inutilement cruel et provocateur », a tweeté le premier ministre Trudeau. « Épouvantablement scandaleux », a dit le ministre Coiteux.

La police de Montréal, qui était au courant du projet de manifestation, aurait fortement déconseillé aux organisateurs d'aller de l'avant avec leur projet. Plusieurs chasseurs ont exprimé publiquement leur dégoût face aux intentions du groupe de pression, et une occupation silencieuse de la place du 6-Décembre-1989 a été organisée par des contre-manifestants. Ces derniers ont aussi multiplié les plaintes sur Facebook contre M. Morin pour faire fermer la page « Rassemblement des gunnies » pour « incitation à la haine ».

« Il y a eu beaucoup d'opinions exprimées, mais après 24 heures, la poussière retombe. Les propriétaires d'armes commencent à se remettre ensemble pour défendre la cause », soutient M. Morin.



La manifestation proarmes déplacée dans la région de Québec

PUBLIÉ LE JEUDI 30 NOVEMBRE 2017 À 10 H 47

MIS À JOUR LE 30 NOVEMBRE 2017 À 15 H 30



Un tireur dans un champs de tir Photo : Radio-Canada

La [manifestation proarmes](#) organisée à la place du 6-décembre, à Montréal, qui avait suscité la controverse, se tiendra finalement sur un terrain privé dans la région de Québec.

Un texte de Fanny Samson

Le rassemblement se déroulera comme prévu le samedi 2 décembre, mais il aura lieu dans une cabane à sucre de Neuville.

Le vice-président du groupe opposé au registre des armes à feu, Guy Morin, affirme avoir pris cette décision « pour la sécurité de tous » et pour éviter d'attirer des contre-manifestants.

« *On ne voulait pas engendrer des manifestations.
On a décidé de faire ça à l'extérieur des villes.* »

— Guy Morin, vice-président du groupe opposé au registre des armes à feu

« On veut passer notre message, on veut que ce soit concentré sur nous et non sur les contre-manifestations qui pourraient détourner l'attention », ajoute-t-il.

La manifestation d'abord prévue à la place du 6-décembre, un site commémorant les 14 victimes de la tuerie de Polytechnique, avait rapidement soulevé une vague de protestations et entraîné l'organisation d'une contre-manifestation.

Guy Morin tient à s'excuser auprès des personnes que son groupe a pu offusquer. « L'erreur est d'avoir sous-estimé la charge émotive », dit-il.

M. Morin avait annoncé mardi que le rassemblement aurait lieu, mais que le lieu serait modifié. « On va se transposer comme si on était à la place du 6-décembre et on va faire exactement la même chose qu'on aurait faite là-bas », souligne-t-il.

Il soutient également avoir discuté avec le Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) et la Sûreté du Québec (SQ). « Ils ont dit : " il faudrait trouver une autre solution parce que sérieusement on craint pour la sécurité publique " », raconte-t-il.

Le groupe s'oppose à la décision du gouvernement du Québec de créer son propre registre des armes à feu, qui devrait être terminé au début de 2018. Une loi avait été adoptée en juin 2016 à la suite d'une décision du gouvernement conservateur de Stephen Harper d'abolir un registre des armes d'épaule géré par le gouvernement fédéral.

« Un registre des armes à feu, il y en a déjà eu au Canada et ça n'a rien servi à part de dépenser l'argent des contribuables », dénonce Guy Morin.

Pourquoi un terrain privé?

Le mouvement Poly se souvient, qui milite activement pour un meilleur contrôle des armes à feu au pays, ne comprend pas la décision du groupe de tenir un rassemblement dans une cabane à sucre.

La co-porte-parole Nathalie Provost rappelle que Guy Morin affirmait mardi avoir choisi la place du 6-décembre plutôt qu'un sous-sol d'église à Maniwaki. Le vice-

président disait vouloir « attirer l'attention » sur le message.

« Une cabane à sucre à Neuville c'est plutôt proche du sous-sol d'église de Maniwaki. Je me demande pourquoi ils ne trouvent pas des lieux plus appropriés et plus porteurs pour leur message », dit-elle.

*« Pour nous, le lieu public, ce n'était pas l'enjeu.
C'était le lieu en particulier qui avait été choisi. »*

— Nathalie Provost, co-porte-parole de Poly se souvient

Elle se questionne aussi sur les raisons évoquées par le groupe concernant le choix d'un terrain privé. « On est des gens très pacifiques. Nous on n'est pas des gens qui vont vouloir faire du grabuge », soulève Mme Provost, spécifiant qu'elle ne sait pas qui avait organisé les contre-manifestations.

La SQ rappelle que les policiers encadrent les manifestations qui se déroulent sur la place publique pour éviter les débordements. « Mais si on parle d'une manifestation sur un terrain privé, ils sont sur un terrain privé. Tant qu'il n'y a pas de dérogations aux lois en vigueur, on n'a pas à intervenir », explique le porte-parole Claude Doiron.

À lire aussi :

- [Des groupes de victimes inquiets de la lenteur du fédéral à resserrer le contrôle des armes à feu](#)
- [Le Québec aura son propre registre des armes à feu](#)

l'autisme ?

Les armes à feu donnent confiance à ceux qui craignent pour leur sécurité économique

Aux États-Unis, les hommes blancs seraient plus susceptibles de voir le contrôle des armes à feu comme une attaque envers leur masculinité.

Partager

Tweet



Billy Eff

nov. 30 2017, 5:18pm



Image via PixaBay

Vendredi dernier, Black Friday, a été une journée record pour les ventes d'armes à feu aux États-Unis. Selon des données du FBI, 203 000 vérifications de dossier pour l'achat d'arme à feu ont été effectuées auprès de l'agence fédérale, fracassant le record de 185 000 atteint l'an dernier.

Bien que le Canada n'ait pas, du moins en surface, la même culture fanatique d'armes à feu que ses voisins du Sud, plusieurs propriétaires de fusil semblent chez nous aussi craindre pour leurs droits et libertés.

À lire aussi: [Avec les gars qui testent des fusils sur YouTube](#)

Des manifestants pro-armes avaient même prévu se réunir samedi à la place du 6-décembre-1989, un parc commémorant le massacre de 14 femmes à l'École polytechnique de Montréal, pour afficher leur amour des fusils. L'association Tous contre un registre des armes à feu s'est toutefois ravisée après avoir initialement [défendu l'idée de « faire un peu de controverse »](#).

Avec un timing parfait, une étude américaine nous apprend que les hommes blancs aux États-Unis auraient tendance à percevoir des lois plus strictes sur les armes à feu comme une attaque envers leur masculinité.

Selon [l'étude publiée ce mois-ci dans la revue Social Problems](#), des professeurs de sociologie de l'Université Baylor au Texas ont observé que les hommes blancs propriétaires de fusils qui sont en situation d'instabilité financière, ou pensent bientôt l'être, voient leurs fusils comme une source de réconfort et d'apaisement moral et émotionnel.

« Pour ce groupe distinct de propriétaires d'armes à feu, le pouvoir que leur confèrent les fusils donne en quelque sorte un sens à leur vie que leur statut économique et la religion ne peuvent pas leur donner », écrivent F. Carson Mencken et Paul Froese. Les auteurs ajoutent que cet attachement aux fusils découle directement de l'impression de « masculinité, liberté, d'héroïsme, de pouvoir et d'indépendance » rattachée aux armes.

PUBLICITÉ

De plus, les hommes blancs propriétaires d'armes croient que celles-ci rendent « leur ville plus sécuritaire et qu'il est parfois justifié pour les citoyens de prendre des mesures violentes envers le gouvernement ». Ils seraient aussi moins enclins à rapporter à la police un incident violent impliquant une arme à feu.

Pour plus d'articles comme celui-ci, [inscrivez-vous à notre infolettre](#).

Les données de l'étude ont été recueillies par un sondage auprès de 1572 personnes effectué en janvier 2014. Au total, près de 90 % des propriétaires d'armes à feu interrogés par les chercheurs se disaient favorables à un élargissement des programmes de sécurité des armes à feu.

« L'attachement des Américains aux armes à feu ne peut être expliqué par la religion ou l'appartenance politique », [explique Froese](#). Par contre, les propriétaires de

fusils sont en général plus conservateurs et « plus isolés par la société ». C'est peut-être cet isolement qui pousse des manifestants pro-armes à chercher à tout prix à attirer l'attention avec « un peu de controverse ».

Billy Eff est sur internet [ici](#) et [là](#).

Le lundi 4 décembre



OPINIONS

1er décembre 2017 / Mis à jour le 30 novembre 2017 à 19h25



De contrôle imposé à responsabilisation accrue: l'enjeu des armes à feu

Le rassemblement prévu par le groupe Tous contre un registre des armes à feu n'aura finalement pas lieu sur le site du parc du 6-Décembre-1989 près de l'Université de Montréal. Le tollé provoqué par cette annonce aura eu gain de cause contre ce groupe proarmes. Celui-ci revendique le droit de s'exprimer. Alors que ce droit leur est accordé pourquoi donc faire des revendications sur un lieu hautement symbolique qui n'a jamais été autre chose qu'un lieu de souvenir, de commémoration et de soutien pour les familles victimes d'armes à feu?

— ces gens-là a des fins pecuniaires et politiques, pour passer a un autre agenda.» Mais à qui s'adresse-t-il? Ne s'est-il pas lui-même laissé instrumentaliser par les puissants lobbies proarmes qui nagent dans des millions alors que ces «gens-là» n'ont à vrai dire que leur argent de poche? Guy Morin ne fait-il pas lui-même de la politique en arborant ses propos dans les médias?

Selon ses dires Guy Morin veut démontrer que «Poly se souvient» utilise chaque année l'événement de la Polytechnique pour ramasser de l'argent, exiger un meilleur contrôle des armes à feu et sauver des vies. J'accorde à M. Morin deux bonnes réponses sur trois. Il est vrai que la vie des citoyens serait mieux protégée avec un registre pour les armes à feu. Cela a été prouvé depuis le démantèlement de la loi de 1995 sur le contrôle des armes à feu, votée en 2012 sous le gouvernement Harper. En effet, selon Statistique Canada, le nombre de décès reliés aux armes à feu a augmenté pour la troisième année consécutive. Là où Guy Morin se trompe, c'est que Poly se souvient ne ramasse pas d'argent lors de la commémoration du 6 décembre 1989.

Il veut nous tendre la main pour qu'ensemble nous puissions passer à un autre agenda. Je n'ai rien contre cela. Mais comment faire confiance à une main tendue quand l'autre tient une arme à feu? Nous aimerions tous, lui et moi, que les propriétaires d'armes à feu soient vraiment des gens garants de l'entreposage et de l'utilisation responsable de toutes leurs armes à feu. Malheureusement, Guy Morin a saboté un possible climat de collaboration en celui d'un affrontement, d'une opposition.

De quoi s'agit-il donc? En vertu de la nouvelle loi 64 sur l'immatriculation des armes à feu, toute arme à feu sur le territoire du Québec doit être immatriculée avec un numéro unique et inscrite à un fichier. Les transactions devront être signalées et l'arme pourrait être saisie en cas d'infraction. De toute évidence, et cela a été sans cesse répété, Poly se souvient n'est pas contre les propriétaires d'armes, ni contre la chasse, ni contre le tir sportif. Tout ce qui est demandé est la mise en place d'un système de contrôle raisonnable d'objets qui sont d'abord conçus pour tuer. Les proarmes s'acharnent à dénoncer ce registre des armes à feu en imaginant qu'il y a là un «contrôle excessif». Voilà l'erreur! Il n'y a rien d'excessif à mettre en place des lois civilisées pour protéger les vies humaines. Il y a beaucoup de lois imposées aux propriétaires de voiture pour assurer la sécurité publique. Nous comprenons tous que c'est pour notre protection même si on chiale de temps en temps. On sait que c'est pour notre bien.

À vrai dire, ce qui pose problème est le mot «contrôle». Qui aime se faire contrôler? Même un enfant va un jour exiger de ses parents de le laisser faire: «Je suis capable!» Et si on changeait le mot «contrôle» pour le mot «responsabilité». Au lieu de parler de «contrôle des armes à feu», nous pourrions avoir une loi de «responsabilisation des détenteurs d'armes à feu» en leur permettant de participer ou de devenir des acteurs dans la prévention du crime et des accidents reliés à la possession d'armes à feu.

releveraient de la responsabilité participative des propriétaires d'armes à feu. Ceux-ci deviendraient alors des collaborateurs pour la santé et de la sécurité publique, en partenariat avec la police.

On pourrait étendre ce concept vers l'idée que nous serions les deux mains d'un même corps qui lutte contre le mal; les victimes et les propriétaires d'armes à feu uni dans un même but, celui de la prévention et de la responsabilité sociale. D'ennemis, nous deviendrions des amis!

Malheureusement, cela semble utopique. Mon intuition est simplement de dire que certains propriétaires d'armes à feu s'opposent au «contrôle» (sous toutes ses formes!), mais pas nécessairement à l'idée de détenir le 'pouvoir' de protéger les gens (femmes, enfants, personnes vulnérables) au service de la loi et de l'ordre.

Détenir une arme à feu, c'est détenir un «pouvoir». Le détenteur de ce pouvoir peut l'utiliser sagement ou en abuser. Il faut donc constamment se rappeler que pouvoir et domination sont souvent proches l'un de l'autre. D'où la nécessité de la loi pour la responsabilisation accrue des détenteurs d'armes à feu pour la protection des citoyens.

Je reviens à la main tendue de Guy Morin que je ne connais pas. Je n'ai aucune raison de croire qu'il est un méchant garçon, mais j'ai peur de lui. Là est la conséquence de mon traumatisme depuis l'assassinat de ma sœur Annie à la Polytechnique. Aurais-je un jour l'occasion de lui tendre ma main? Dès maintenant, même de loin, je la lui tends. C'est celle d'un prêtre catholique qui le bénit. Là est ma seule arme!

Serge St-Arneault, M.Afr

Frère d'Annie, tuée le 6 décembre 1989

Accueil [Actualités](#) [Entrevues](#) [Chroniques / Éditoriaux](#) [Reportages](#) [Critiques](#) [Nos activités](#) [Liens](#)

Martin Leger, de bonehead à armurier...

durerealite / Il y a 4 jours



Avez-vous ce fameux vidéo, mis en ligne par le propriétaire d'Armurerie Leger, Martin Leger, dans le cadre de la mobilisation pour une manifestation pro-armes qui devait se tenir devant le mémorial aux victimes de la tuerie de Polytechnique à Montréal? On a appris, depuis, que le rassemblement était annulé et remplacé par un rendez-vous dans une cabane à sucre de Neuville, mais la vidéo est restée assez longtemps en ligne pour que [Le Journal de Montréal ait le temps de la sauvegarder](#). Cette technique de provocation, digne de Donald Trump, a atteint son objectif de faire parler de la cause des opposants au registre des armes à feu, mais pourrait bien s'être retournée contre eux également.



Martin Leger est au centre, portant fièrement son chandail Québec Stomper Crew, réservé aux membres de la bande.

Qui est donc Martin Leger?

Ce qui est le plus intéressant dans cette vidéo de Martin Leger, ce n'est pas tant la misogynie dont il fait preuve en méprisant d'une telle façon le meurtre de 14 femmes simplement parce qu'elles étaient des femmes, ou encore son utilisation répétée du terme graine pour décrire un peu tout le monde. Non, c'est plutôt Martin Leger lui-même. Parce qu'avant d'être un espèce de douchebag pro-armes, propriétaire d'une armurerie, Leger était mieux connu sous le pseudonyme de Cad Stomper. En effet, Leger était membre de la bande de boneheads appelée Québec Stompers, qui sont mieux connus aujourd'hui pour être à l'origine du groupuscule néo-fasciste Atalante Québec.

Bien que Martin Leger soit resté dans la bande pendant plusieurs années, il semble s'en être dissocié à l'aube de l'ouverture de son magasin d'armes. Était-ce parce que ses amis avaient trop une mauvaise réputation pour un homme d'affaire digne? Était-ce parce qu'il ne voulait pas être lié au trafic d'armes et de stupéfiants mené par des membres de la bande et pour lequel [Raphaël Lévesque, le chanteur du groupe Légitime Violence, a été en prison?](#) Était-ce parce qu'il ne voulait pas être lié aux attaques violentes de la bande comme [celle de l'Agité lors de la veillée du jour de l'an 2007](#) et pour laquelle Yan Barras, un autre membre des Québec Stompers, a été envoyé en prison pour avoir poignardé six personnes? L'histoire ne le dit pas, par contre, Légitime Violence, groupe de musique lié à la bande, a tout de même pris le

temps d'écrire une chanson pour Cad Stomper, leur ancien camarade, qu'ils

ont intitulé Sale traître.

Tout ça pose quand même plusieurs questions... Quel rôle a pu jouer l'armurier d'aujourd'hui dans les activités illicites de la bande de skinheads fascistes? A-t-il participé au trafic d'armes et de drogue? Était-il présent lors des attaques menées par ses ex-frères? Comment, malgré ce passé sulfureux, a-t-il pu en venir à être titulaire ne serait-ce que d'un permis de possession d'armes? Comment a-t-il pu ouvrir une armurerie? Rassurant pour la sécurité publique, n'est-ce pas? Bien qu'il semble avoir trahi ses anciens comparses, Martin Leger n'a pas l'air d'avoir renié leurs idées d'extrême droite pour autant si on se fie à la vidéo...

En conclusion, il est important de souligner que l'équipe de Dure Réalité n'est pas contre la possession d'armes. Nous ne désirons pas non plus que l'État, sa police et ses militaires soient les seuls à être armés, c'est certain. Par contre, nous nous rangeons à 100% dans le camp féministe et nous ne supportons pas que des tarés libertariens viennent glorifier une tuerie misogyne pour faire valoir leur point. Il demeure primordial pour nous de souligner le caractère antiféministe de l'attentat fomenté par Marc Lépine.



Martin Leger (en arrière à l'extrême droite) faisant la pose avec d'autres Québec Stompers, dont Yan Barras et Raphaël Lévesque (tous deux à l'avant).

On vous laisse avec une chanson d'un groupe mythique de la scène Punk québécoise qui fêtera prochainement le 25e anniversaire de la sortie de l'album Advienne que pourri!. Voici Les Pines du groupe Les Bons à Rien :

Les Bons à Rien - Les Pines

[Rose Pesotta](#)

Publicités

AUTOMATTIC

You don't need to go to an office to write code. Work with us!

[APPLY](#)

AUTOMATTIC

We're hiring PHP developers anywhere in the world. Join us!

[APPLY](#)

[http://www.fm93.com/extraits-audios/faits-divers/60209/une-manifestation-contre-le-registre-quebecois-des-
armes-a-feu-a-la-place-commemorative-des-victimes-de-polytechnique](http://www.fm93.com/extraits-audios/faits-divers/60209/une-manifestation-contre-le-registre-quebecois-des-armes-a-feu-a-la-place-commemorative-des-victimes-de-polytechnique)

Partager ✕



Une manifestation contre le registre Québécois des armes à feu... à la place commémorative des victimes de Polytechnique !

 Facebook  Twitter  Courriel

Lien

Controversial pro-gun rally held at sugar shack near Quebec City

By Staff The Canadian Press




A pro-gun lobby group held a meeting at a sugar shack near Quebec City. The group had originally planned to meet at a memorial site for the victims of Montreal's Polytechnique shooting but changed the location following public outcry. Saturday, Dec. 12, 2017.

Courtesy TVA

A pro-gun lobby held a rally at a sugar shack west of Quebec City on Saturday after it was forced to backtrack on a plan to have the event at a memorial site for the 14 women who were killed at École Polytechnique in 1989.

The group posted on its Facebook page Saturday afternoon to say the event was was running smoothly.

Related

-  Quebec's proposed long-gun registry facing fight from galvanized gun lobby

READ MORE: Quebec gun lobby group facing criticism for rally at Polytechnique memorial

-  Quebec tables bill to set up a long-gun registry
-  Retired police officers warn Quebec against starting costly gun registry

Originally, the group had wanted to stage the event at Montreal's Place du 6 décembre.

READ MORE: Quebec's proposed long-gun registry facing fight from galvanized gun lobby

That idea was quickly and roundly blasted by politicians of all stripes, including Prime Minister Justin Trudeau and Montreal Mayor Valerie Plante.

READ MORE: Montreal gun control activists say

they're being intimidated by pro-gun activists

Guy Morin, president of the pro-gun lobby, has said that the group did not realize the plan would generate such widespread denunciation.

Wednesday will be the 28th anniversary of the Polytechnique massacre, Canada's deadliest mass shooting.

READ MORE: Remembering the Montreal Massacre and looking at ways to curb violence against women

© 2017 The Canadian Press

Les pro-armes à feu veulent être inclus dans le débat contre les tueries

2 décembre 2017 17h53 | La Presse canadienne | Actualités en société



Photo: Jacques Boissinot La Presse canadienne

Le président d regroupement «Tous contre un registre québécois des armes à feu», Guy Morin

Neuveville — Les propriétaires d’armes à feu détenant un permis souhaitent être inclus dans le débat visant à trouver des solutions pour éviter que d’autres tueries ne surviennent au Québec. Ils estiment que ceux qui font la lutte à l’arme comme telle font fausse route, contribuant ainsi à « un faux sentiment de sécurité ».

C’est ce qui ressort du rassemblement du regroupement « Tous contre un registre québécois des armes à feu » qui s’est déroulé samedi dans une cabane à sucre de Neuveville, dans la région de Portneuf.

Selon le président du regroupement, Guy Morin, le constat des gens sur place était surtout qu’il faut intervenir auprès « des gens à risques » présentant des problèmes de santé mentale.

En entrevue à La Presse canadienne, M. Morin a déploré le discours des élus qui, selon lui, cherchent davantage à attirer des votes que de chercher la source du problème, faisant référence aux tueries qui se sont succédé au Québec au fil des ans. Il estime que les mécanismes de contrôle des armes à feu au pays sont adéquats.

Guy Morin soutient qu'une centaine de personnes ont participé à l'événement de samedi. Il a affirmé qu'il s'agissait tous de supporters à la cause de « Tous contre un registre québécois des armes à feu », mais pas nécessairement de membres de son regroupement qui compte plus de 400 personnes.

Le rassemblement était initialement prévu près du monument commémoratif en la mémoire des victimes de la tuerie de l'École Polytechnique, à Montréal. Devant le tollé soulevé, le regroupement a dû changer d'emplacement et a choisi de tenir sa rencontre dans un endroit isolé des grands centres.

M. Morin a reconnu leur maladresse en cherchant à attirer l'attention sur le point de vue des propriétaires d'armes à feu qui s'opposent au registre québécois sur les armes.

Il a précisé qu'aucun contre-manifestant ne s'est présenté à leur rassemblement, qui s'est déroulé sans incident.

Les pro-armes à feu veulent s'exprimer au sujet des tueries

Par La Presse canadienne
2 décembre 2017 18:23

Facebook
Twitter
Courriel

La Presse canadienne- archives

Guy Morin



Guy Morin président du regroupement contre le registre des armes à feu

Il y a 2 jours

NEUVILLE, Qc - Les propriétaires d'armes à feu détenant un permis souhaitent être inclus dans le débat visant à trouver des solutions pour éviter que d'autres tueries ne surviennent au Québec.

Ils estiment que ceux qui font la lutte à l'arme comme telle font fausse route, contribuant ainsi à «un faux sentiment de sécurité».

C'est ce qui ressort du rassemblement du regroupement «Tous contre un registre québécois des armes à feu» qui s'est déroulé samedi dans une cabane à sucre de Neuville, dans la

région de Portneuf.

Selon le président du regroupement, Guy Morin, le constat des gens sur place était surtout qu'il faut intervenir auprès "des gens à risques" présentant des problèmes de santé mentale.

M. Morin a déploré le discours des élus qui, selon lui, cherchent davantage à attirer des votes que de chercher la source du problème, faisant référence aux tueries qui se sont succédé au Québec au fil des ans. Il estime que les mécanismes de contrôle des armes à feu au pays sont adéquats.

Guy Morin soutient qu'une centaine de personnes ont participé à l'évènement de samedi. Il a affirmé qu'il s'agissait tous de supporters à la cause de «Tous contre un registre québécois des armes à feu», mais pas nécessairement de membres de son regroupement qui compte plus de 400 personnes.

Le rassemblement était initialement prévu près du monument commémoratif en la mémoire des victimes de la tuerie de l'École Polytechnique, à Montréal. Devant le tollé soulevé, le regroupement a dû changer d'emplacement et a choisi de tenir sa rencontre dans un endroit isolé des grands centres.

M. Morin a reconnu leur maladresse en cherchant à attirer l'attention sur le point de vue des propriétaires d'armes à feu qui s'opposent au registre québécois sur les armes.

Il a précisé qu'aucun contre-manifestant ne s'est présenté à leur rassemblement, qui s'est déroulé sans incident.

Les proarmes ramènent le drame de Poly dans le débat

Des opposants au registre se sont
rassemblés samedi

469



PHOTO DOMINIQUE LELIÈVRE

Le président du groupe « Tous contre un registre » Guy Morin a pris la parole pour dénoncer le registre québécois des armes à feu devant une cinquantaine de personnes.

DOMINIQUE LELIÈVRE

Samedi, 2 décembre 2017 17:45

MISE à JOUR Samedi, 2 décembre 2017 17:45

Le

rassemblement proarmes qui devait initialement se tenir sur le site commémoratif de la tuerie de l'École Polytechnique a finalement attiré une cinquantaine de personnes dans une cabane à sucre de Neuville, samedi.

À LIRE AUSSI: [Polytechnique: la manif proarmes déménage de la Place du 6-décembre-1989](#)

À LIRE AUSSI: [Manifestation proarme au mémorial de la Polytechnique: le ministre de la Sécurité publique scandalisé](#)

Malgré le tollé de la semaine dernière, la tragédie qui a coûté la vie à 14 femmes en 1989 était au cœur des échanges lors du rassemblement.

« Polytechnique, c'est le début du contrôle des armes à feu au Canada. À partir de ce moment-là, le lobby procontrôle [...] a monté ça en épingle », a justifié le président du groupe Tous contre un registre, Guy Morin, qualifiant de « branche émotive » de ce lobby le collectif Poly se souvient.

Pour l'occasion, le groupe Tous contre un registre avait préparé une longue présentation discréditant tout amalgame entre les armes à feu et la tragédie de Polytechnique. Des images du lieu commémorant les victimes ont même été projetées à l'écran tandis que les participants étaient invités à fermer les yeux pour imaginer qu'ils se trouvaient à cet endroit.

« Depuis 28 ans que l'argent de nos taxes est détourné pour des mesures qui ne visent pas l'efficacité, mais à nous faire ployer sous la bureaucratie », s'est insurgée Jessie McNoll, porte-parole du mouvement.

Registre bientôt en vigueur

Les militants proarmes ont par ailleurs affiché une opposition sans réserve à l'entrée en vigueur du registre québécois des armes à feu, prévue pour le début de l'année 2018. « C'est une question de santé, pas de registre », a dit le fondateur du groupe, François Picard, affirmant que

les sommes devraient plutôt aller à la détection des personnes à risque de commettre l'irréparable.

Le rassemblement, qui s'est déroulé dans le calme, faisait l'objet d'importantes mesures de sécurité. Les participants étaient invités à montrer patte blanche à l'entrée du site, où ils devaient être pris en photo et présenter une pièce d'identité.

C'est d'ailleurs pour éviter tout affrontement avec de possibles contre-manifestants que les organisateurs ont choisi de déplacer le lieu de leur rencontre, a expliqué M. Morin.

Rassemblement à Neuville

Les pro-armes ramènent Polytechnique dans le débat

Dominique Lelièvre | Agence QMI | **Publié le 2 décembre 2017 à 18:18** - Mis à jour le 2 décembre 2017 à 18:26

Le rassemblement pro-arme qui devait initialement se tenir sur le site commémoratif de la tuerie de Polytechnique Montréal a finalement attiré samedi une cinquantaine de personnes dans une cabane à sucre de Neuville, près de Québec.

Malgré le tollé de la semaine dernière, la tragédie qui coûté la vie à 14 femmes en 1989 était au coeur des échanges lors du rassemblement.

«La Polytechnique, c'est le début du contrôle des armes à feu au Canada. À partir de ce moment-là, le lobby procontrôle (...) a monté ça en épingle», a justifié le président du groupe «Tous contre un registre», Guy Morin, qualifiant de «branche émotive» de ce lobby le collectif Poly se souvient.

Pour l'occasion, le groupe «Tous contre un registre» a préparé une longue présentation discréditant tout amalgame entre les armes à feu et la tragédie de Polytechnique. Des images du lieu commémorant les victimes ont même été projetées à l'écran tandis que les participants étaient invités à fermer les yeux pour s'imaginer présents à cet endroit.

porte-parole du mouvement.

Registre bientôt en vigueur

Les militants pro-armes ont par ailleurs affiché une opposition sans réserve à l'entrée en vigueur du registre québécois des armes à feu qui est prévue au début de l'année 2018. «C'est une question de santé, pas de registre», a dit le fondateur du groupe, François Picard, affirmant que les sommes devraient plutôt aller à la détection des personnes à risque de commettre l'irréparable.

La démonstration s'est faite dans le calme et sous une sécurité importante, les participants étant invités à montrer patte blanche à l'entrée du site ou se faisaient prendre en photo et montrer une pièce d'identité.

C'est d'ailleurs pour éviter tout affrontement avec de possibles contre-manifestants que les organisateurs ont cédé et choisi de déplacer le lieu de leur rencontre, a expliqué M. Morin.

Dans la même catégorie



Partagée sur les réseaux sociaux

Un pro-armes se moque des victimes de Polytechnique dans une vidéo

🕒 28 novembre à 23:21



Controverse

La manif pro-armes n'aura pas lieu au mémorial de la Polytechnique

🕒 28 novembre à 16:23

SOCIÉTÉ



Manifestation pro-armes à la place du 6-décembre-1989

Un manque de respect pour les victimes, selon une survivante de Poly

🕒 28 novembre à 15:54

2 décembre 2017 Mis à jour à 20h56



Rassemblement pro-armes sans débordement à Neuville

JEAN-FRÉDÉRIC MOREAU
Le Soleil



Après avoir voulu «provoquer les choses» en se rassemblant à la place du 6-décembre-1989, lieu de commémoration de la tuerie de l'École polytechnique, les militants pro-armes à feu se sont finalement réunis dans une cabane à sucre de Neuville, samedi, en s'assurant de garder à l'écart les «antifas» et autres personnes qui auraient pu menacer la sécurité de l'événement.

Le collectif «Tous contre un registre québécois des armes à feu», qui organisait le rassemblement de samedi, a finalement choisi d'accueillir près d'une centaine de propriétaires d'armes à feu sur un terrain privé de manière à contrôler l'entrée des visiteurs.

Un point de contrôle avait été érigé où on demandait à tous les visiteurs de présenter une carte d'identité, explique le président du collectif Guy Morin. Cette mesure s'ajoute à la prise de photo de chaque visiteur, à celle de chaque plaque d'immatriculation des véhicules et à la fouille du coffre, ajoute-t-il. Tout ça dans l'objectif de «sécuriser les lieux» et d'éviter que des «contre-manifestants» s'intègrent au rassemblement.

«Tous les gens se sont prêtés à ça sans aucun problème. Le but c'était d'être sécuritaire parce qu'on avait reçu des informations que ça pouvait brasser beaucoup», a indiqué M. Morin, rejoint par Le Soleil après la tenue du rassemblement.

Ce dernier s'est déroulé dans le calme et aucune personne n'a voulu causer des problèmes, a-t-il souligné. Du côté de la Sûreté du Québec, on n'était pas en mesure de confirmer si des policiers avaient été déployés spécifiquement pour la surveillance de cet événement. «Tout ce qu'on sait, c'est qu'il n'y a pas eu d'incident», a rapporté l'agent Stéphane Tremblay.

Face au tollé soulevé la semaine dernière par le lieu de rassemblement initialement choisi, Guy Morin offre ses excuses. «On avait choisi cet endroit là question de provoquer

les choses. On s'excuse, on a sous-estimé l'émotivité que ce lieu allait susciter», a-t-il réagi samedi.

Malgré leurs revendications, le président du collectif martèle que les membres de son groupe voulaient «rendre hommage aux victimes» de l'École polytechnique. «Depuis 28 ans, on a toujours été démontré comme des tueurs potentiels, des criminels en devenir. Le problème, c'est le contrôle des armes à feu. C'est toujours fait au détriment des propriétaires», a défendu M. Morin, qui pourfend Québec de ne pas s'attaquer à la source du problème.

«Personnes à risque»

Selon «Tous contre un registre québécois des armes à feu», il faudrait plutôt éviter que les «personnes à risque» se trouvent en possession d'une arme à feu. «Si on veut enlever des armes des gens qui ne doivent pas en posséder, il faut travailler sur la maladie mentale, sur les problèmes d'alcool, de toxicomanie», a avancé le président du collectif.

Gy Morin n'hésite pas à expliquer l'attentat de Québec contre des membres de la communauté musulmane par le fait que l'auteur présumé, Alexandre Bissonnette, soit potentiellement atteint de problèmes de santé mentale.

«Ce qu'on sait au niveau de Bissonnette, c'est qu'il avait des problèmes de santé mineurs et problème d'alcool. Ça fait un mélange explosif. Ce n'est pas un problème de contrôle de armes à feu. C'est un problème d'individu.»

M. Morin a par ailleurs déploré le discours des élus qui, selon lui, cherchent davantage à attirer des votes que de chercher la source du problème, faisant référence aux tueries qui se sont succédé au Québec au fil des ans. Il estime que les mécanismes de contrôle des armes à feu au pays sont adéquats, et que ceux qui font la lutte à l'arme comme telle font fausse route, contribuant ainsi à «un faux sentiment de sécurité».


«Nous autres, on est des propriétaires d'armes à feu canadiens et ce qu'on veut, c'est d'être traité et respecté comme tous les Canadiens d'une océan à l'autre», a argumenté Guy Morin, en réaction à la création du registre québécois des armes à feu, dont l'entrée en vigueur est prévue pour le début de 2018. Avec La Presse canadienne

<http://www.985fm.ca/extraits-audios/opinions/60237/une-manif-pro-armes-a-la-place-commemorative-de-la-tuerie-de-polytechnique-un-manque-de-respect-un-manque-de-jugement-les-reactions-de-guy-morin-et-nathalie-provost>

Partager



Une manif pro-armes à la place commémorative de la tuerie de Polytechnique. Un manque de respect, un manque de jugement? Les réactions de Guy Morin et Nathalie Provost.

 Facebook  Twitter  Courriel

Lien

Pro-gun rally proceeds smoothly far from original Polytechnique location

The gathering was originally planned to occur at the memorial to 14 women killed at the school in 1989



PRESSE CANADIENNE

Published on: December 3, 2017 | Last Updated: December 3, 2017 5:22 PM EST



Guy Morin is vice-president of a Quebec group opposed to the provincial long-gun registry claiming it is an outdated tool and far too costly. *JACQUES BOISSINOT / THE CANADIAN PRESS*

A pro-gun lobby held a rally at a sugar shack west of Quebec City on Saturday after it was forced to backtrack on a plan to have the event at a memorial site for the 14 women who were killed at École Polytechnique in 1989.

During the rally, the group argued licensed gun owners should be included in the debate on how to prevent further shootings from happening in Quebec. The group said it believes gun-control lobbies are going in the wrong direction and creating “a false sense of security.”

Originally, the group had wanted to stage the event at Montreal’s Place du 6 décembre.

That idea was quickly and roundly blasted by politicians of all stripes (<http://montrealgazette.com/news/local-news/gun-advocates-to-rally-at-ecole-polytechnique-memorial-site-in-montreal>), including Prime Minister Justin Trudeau and Montreal Mayor Valérie Plante.

Guy Morin, president of the pro-gun lobby, has said the group did not realize the plan would generate such widespread denunciation. He said he changed the venue to avoid a clash between people with opposing views on the issue.

Morin criticized politicians on Saturday, saying they were more interested in garnering votes than they are in finding the root of the problem. He believes Canada’s gun-control mechanisms are adequate, he said.

Morin said the people who gathered for the event feel the best approach is to intervene with “people at risk” who suffer from mental-health issues.

Morin said about 100 people attended Saturday’s rally, adding that no one showed up to protest against it.

Wednesday, Dec. 6, will be the 28th anniversary of the Polytechnique massacre.

RELATED

Anti-gun-registry rally organizers change location after increasing outrage (<http://montrealgazette.com/news/local-news/gun-advocates-to-rally-at-ecole->

polytechnique-memorial-site-in-montreal)



On Dec. 6, 2014, a father and daughter are seen walking among memorial sculptures at Parc du 6-DÃ©cembre-1989. That day marked the 25th anniversary of the murder of 14 women at the Ã©cole Polytechnique, by Marc LÃ©pine. *PHIL CARPENTER / MONTREAL GAZETTE*

RELATED

Anti-gun-registry rally organizers change location after increasing outrage (<http://montrealgazette.com/news/local-news/gun-advocates-to-rally-at-ecole-polytechnique-memorial-site-in-montreal>)

TRENDING STORIES



Ω

Canadiens Notebook
a well-deserved day
Sunday

Search

Kerrie Home



Suggested Pages See All


 **Romena Olimpo / Arbonne**
Independent Consultant
Carmie likes this.

Like

 **Les Écuries Ithaca Stables**
Sherri likes this.

Like

People You May Know See All

 **Belinda Sanchez Lmt**
[Add Friend](#)

English (US) · Français (France) · Español · Portuguais (Brasil) · Deutsch

[Privacy](#) · [Terms](#) · [Advertising](#) · [Ad Choices](#) · [Cookies](#) · [More](#)
Facebook © 2017

 **Mario Dumont LCN**
November 28 at 11:45am · [Like Page](#)

LE COMMENTAIRE DE MARIO DUMONT | Une manif pro-armes à la Polytechnique... «pas l'idée du siècle».

6.1K Views


Like Comment Share 


89

[Top Comments](#)


29 Shares


31 Comments

 Write a comment...


 **Serge Charland** Tout à fait d'accord. Je suis contre le registre des armes à feu qui n'est qu'une mascarade pour se donner bonne conscience mais je suis encore plus contre l'idée de cette manifestation sur le site de la polytechnique. Un manque d'intelligence et de respect de la part des organisateurs qui vont tout simplement perdre de supporteurs et de la crédibilité pour leur cause.
[Like](#) · [Reply](#) · 13 · November 28 at 11:51am

3 Replies


 **Gabriel Pasquier** L'idée est mauvaise car les gens ne connaissent pas le contexte. Dans notre communauté Polysesouvient est un outil gouvernemental pour aller chercher la sympathie des gens afin de confisquer et interdire d'avantage depuis 28 ans les armes à feu de gens... [See More](#)
[Like](#) · [Reply](#) · 10 · November 28 at 12:45pm

 **Raymond Laquerre** Le massacre a été récupéré par tous les couillons de politiciens profiteurs et surtout par les politiciennes et tout le monde a embarqué comme des moutons dans cette go-gauche politique prouvée déraisonnable. Un retour du balancier, comme aux États-U... [See More](#)
[Like](#) · [Reply](#) · 6 · November 28 at 12:29pm


5 Replies

 **Mathieu Pigeon** Polysesouvient utilise le 6 demembre contre tout les propriétaire d'armes a feu, depuis la tragedie, ils dancent sur les tombes des victimes. C'est au tour des propriétaire d'armes a feu que vous les medias diaboliser depuis 1989 de nous faire entendre. Que sa vous plaisent ou non, on existe, et ont est tanné de se faire retirer nos biens "au nom de la securité publique".
[Like](#) · [Reply](#) · 3 · November 28 at 12:55pm

4 Replies

 **Diane Thibault** Quand mon voisin un certain soir a décidé de violenter sa conjointe et qu'elle s'est réfugiée chez-moi la 1ère chose que les policiers ont fait c'est de vérifier s'il avait des armes enregistrés déjà là ça leur donne un aperçu de la situation, c'est évident que pour les armes prohibés c'est inutile, mais je suis pour l'enregistrement des armes à feu ceux qui ne veulent pas ont peut-être des choses à cacher.
[Like](#) · [Reply](#) · 2 · November 28 at 1:36pm

9 Replies

 **Carl Tremblay** Je suis contre le registre et à bien y réfléchir il est vrai que cet événement (poly) a été repris par tous les groupes possibles anti-arme et a été dévoyé. L'argent d'un futur registre devrait effectivement être investi en santé mentale.
[Like](#) · [Reply](#) · 1 · November 28 at 1:49pm

Chat (30)

Manifestation pro-armes à Neuville plutôt qu'au parc du 6-Décembre-1989

IAN BUSSIÈRES
Le Soleil



C'est finalement à la cabane à sucre Chabot de Neuville plutôt qu'au parc du 6-Décembre-1989, qui rappelle la mémoire des 14 femmes décédées dans l'attentat de l'École polytechnique de Montréal, que le groupe Tous contre un registre québécois des armes à feu tiendra un rassemblement samedi.

Propriétaire de l'établissement, Mario Chabot a confirmé au Soleil avoir reçu un appel mercredi après-midi pour organiser un rassemblement d'une centaine de personnes à sa cabane à sucre.

«La personne disait que c'était pour un rassemblement lié au registre des armes à feu. Je lui ai demandé s'ils étaient pour ou contre et je ne l'ai pas vraiment su. Il avait l'air assez neutre», explique M. Chabot, ajoutant qu'il avait compris par la suite qu'il s'agissait du même groupe qui prévoyait manifester au parc du 6-Décembre-1989.

«Avoir su, je ne suis pas sûr que j'aurais été de l'avant, mais j'ai dit oui et je ne changerai pas d'idée. Ceci étant dit, j'aime mieux qu'ils soient ici qu'au parc du 6-Décembre-1989. Ce n'était pas fort comme idée, ça réveillait de vieux souvenirs de 30 ans», poursuit-il.

Guy Morin, porte-parole du groupe Tous contre un registre québécois des armes à feu, a avoué qu'il avait mal évalué l'émotion que ferait resurgir le choix de l'emplacement de son rassemblement. «On savait que ça allait brasser et on voulait attirer l'attention, oui, mais pour le reste, on n'avait pas prévu ça. On a donc décidé de changer d'endroit et de s'excuser auprès de ceux que ça pourrait avoir choqués ou blessés.»

Le choix de Neuville aurait été fait après discussion avec la police. «On a décidé de sortir carrément notre manifestation des grandes villes, car on a su qu'il y aurait des contre-manifestants. On n'a rien contre les contre-manifestants pacifiques qui font des chaînes humaines, mais on s'est fait dire qu'il y aurait des Black Bloc, des casseurs, et on ne voulait pas de ça», poursuit M. Morin.

Une centaine de participants attendus

Une centaine de participants sont attendus, originaires du Québec et de l'Ontario. «Ce n'est pas seulement contre le registre québécois des armes à feu, mais aussi contre toutes les modifications à la loi que [la militante pour le contrôle des armes à feu et survivante de Polytechnique] Heidi Rathjen veut demander à Justin Trudeau», explique l'organisateur.

«On nous qualifie de pros guns, mais ce n'est pas ce que nous sommes. Nous sommes favorables à certaines restrictions. Nous, les propriétaires d'armes à feu, voulons faire partie de la solution plutôt qu'être vus comme un problème. On ne veut pas plus de réglementation sur un objet, mais un meilleur contrôle des individus à risque, ceux qui ont des problèmes de santé mentale ou de consommation d'alcool ou de drogue», termine-t-il.

Quebec gun lobby holds rally in second location after earlier criticism



Guy Morin, vice-president of a Quebec group opposed to the provincial long-gun registry, is shown at his home, Thursday, February 25, 2016 in Quebec City. (THE CANADIAN PRESS / Jacques Boissinot)

The Canadian Press

Published Saturday, December 2, 2017 2:26PM EST

MONTREAL -- A pro-gun lobby held a rally at a sugar shack west of Quebec City on Saturday after it was forced to backtrack on a plan to have the event at a memorial site for the 14 women who were killed at Ecole polytechnique in 1989.

The group posted on its Facebook page Saturday afternoon to say the event was was running smoothly.

Originally, the group had wanted to stage the event at Montreal's Place du 6 decembre.

RELATED STORIES

[Judge rules Quebec is within its constitutional rights to establish gun registry](#)


[Polytechnique presents scholarship in honour of Montreal massacre victims](#)

[Trudeau: pro-gun rally near Polytechnique memorial 'needless and cruel'](#)

That idea was quickly and roundly blasted by politicians of all stripes, including Prime Minister Justin Trudeau and Montreal Mayor Valerie Plante.

Guy Morin, president of the pro-gun lobby, has said that the group did not realize the plan would generate such widespread denunciation.

Wednesday will be the 28th anniversary of the Polytechnique massacre.



Guy Morin
on Saturday

Nous avons fait face à l'opinion publique, reconnu notre erreur et nous nous sommes excusés

Si vous n'êtes pas satisfait ou avez manqué ce bout, le tout sera repris ce matin en direct sur les médias sociaux à partir de 11h et disponible pour réécoute [#polqc](#) [#cdnpoli](#)

53
18
2

TOP VIDEO



[Accueil](#) [Chroniqueurs](#) [Partenaires](#) [Contactez-nous](#)



3°C
[détails](#)

Cahiers

[Affaires & Juridique](#) [Automobiles](#) [Culture & Événements](#) [Famille](#) [Habitation](#) [Mode-Santé-Beauté](#) [Sports](#) [Style de vie](#) [Voyages & Gastronomie](#) [Éducation](#)

Annonces
Classées

Avis
de
décès

Maison
à
vendre

Concours

Magasin
général

Calendrier

Annuaire



CHRONIQUEURS /
Deux mots à vous dire



Par François Fouquet

Lundi, 4 décembre 2017

Une arme pour chaque citoyen! Allez, hop!

J'aime 1

Partager



Imprimer



Envoyer



Le dossier de la liberté de posséder des armes à feu de façon libre, sans registre, revient à la surface de façon spectaculaire.

Sagement, j'ai attendu. J'ai appris, au fil des années et des expériences, que la réaction à chaud n'est pas toujours la meilleure. Le temps a cette faculté dynamique de filtrer les émotions, permettant ainsi de laisser poindre les éléments rationnels.

Il y a une semaine que ça mijote. Et rien n'y fait. Ça ne passe pas.

Le dossier de la liberté de posséder des armes à feu de façon libre, sans registre, revient à la surface de façon spectaculaire. On devait tenir une manifestation proarmes devant les locaux de Polytechnique. Quatorze personnes y ont perdu la vie.

Quatorze personnes.

Tout étant dans tout, il y a, dans le lot des proarmes, des gens plus durs que d'autres. Un armurier a même mis en ligne une vidéo qui en appelle à la mobilisation contre le registre des armes à feu et,



RECHERCHES

CHRONIQUEURS



François Fouquet

Lundi, 4 décembre 2017

[Une arme pour chaque citoyen!
Allez, hop!](#)



APCHQ Estrie

Lundi, 4 décembre 2017

[Rêver maintenant! Conception et
construction de maison sur
mesure](#)



Centre 24-Juin

Lundi, 4 décembre 2017

[Être secrétaire dans le secteur de
la santé, un travail doublement
gratifiant](#)



Tourisme Cantons-de-l'Est

Vendredi, 1 décembre 2017

[Un hiver exaltant dans les](#)

SHERBY DOLLARS

OBTENEZ PLUS DE 1500\$ POUR ÉPARGNER DANS PRÈS DE 70 COMMERCE LOCAUX C'EST GRATUIT



surtout, pour la liberté de porter une arme. Jusque-là, ça va, il a bien le droit d'exprimer son point de vue. Même quand il utilise un ton intimidant, je me dis, c'est limite, mais bon. Mais quand il parle des gens de Polytechnique en utilisant le qualificatif « polypleurnichés », je m'enflamme.

Nous vivons dans une société où le chacun-pour-soi domine le quotidien. Nos téléphones intelligents viennent épaissir les parois de notre petite bulle en captant notre attention, en marchant, en attendant, en mangeant au restaurant, sur un petit écran. Le principal effet est de nous déconnecter du moment présent.

Et par-dessus ce chacun-pour-soi, il y a cette couche supplémentaire : la liberté sans limites. Notre liberté individuelle. Liberté devenue tellement puissante qu'elle éclipsé le principe de la société libre.

Il me semble que, peu importe le sujet, l'argument ultime, l'argument massue, est toujours le même : je revendique mon droit à ceci ou cela. Point. J'ai le droit.

J'ai des responsabilités? Pas au courant. Mais j'ai le droit.

Quand on nous dit qu'il est temps qu'on arrête de s'acharner sur ces pauvres propriétaires d'armes à feu en les obligeant à inscrire les armes qu'ils détiennent dans un registre, je décroche complètement.

Personnellement, je n'imagine pas une société dans laquelle il y a une arme partout, dans chaque pièce, dans chaque poche de veston.

Déjà que la haine, le mépris et la violence verbale (ou écrite) inondent les médias sociaux, je me dis que si le clavier est une arme offensive dont plusieurs se servent allégrement en vomissant du venin à qui mieux mieux, il est peut-être souhaitable que l'arme qu'est le clavier ne devienne pas une arme à feu.

Vous trouvez que j'exagère?

Faites le test. Allez lire deux ou trois nouvelles sur le site de RDS, page du Canadien. Au bas du texte de n'importe quel journaliste, il y a toujours des commentaires. Jetez un œil là-dessus.

Pourquoi prendre cet exemple-là? Parce qu'il n'y a pas d'enjeu réel sur notre société. Le hockey, c'est un jeu. Un business, c'est sûr, mais un jeu, surtout. Et le ton monte automatiquement. Et les insultes pleuvent. Imaginez maintenant que le sujet soit plus grave. Imaginez seulement que la liberté individuelle soit un peu remise en cause.

Il pleuvrait des projectiles, madame, monsieur ...

L'arme à feu ne vient pas avec une programmation du cerveau qui accentuerait le jugement personnel.

Le registre, pour moi, c'est une façon qui sert, bien que de façon imparfaite, à baliser la possession et, ultimement, l'utilisation d'armes à feu.

On peut bien argumenter que si chacun avait une arme, la sécurité de ce chacun serait bien meilleure, c'est une question de point de vue.

Mais que le principal argument soit de dire qu'il faut arrêter d'ostraciser ces pauvres propriétaires d'armes à feu, qu'on fasse comme si le fait d'enregistrer son arme équivalait à être identifié comme un criminel, il y a un pas qu'il ne faut pas franchir.

On nage en pleine démagogie.

Je nous rappelle que nous ne sommes plus au Far West, pour reprendre l'image mythique. Nous ne vivons plus à l'époque où se faire justice fonctionnait. Nous avons mis en place des règles et des principes de société qui, bien qu'imparfaits eux aussi, ont le mérite de voir plus haut que son petit chacun pour soi...

Clin d'œil de la semaine

« Je te demande le respect », dit-il, tenant résolument son fusil sur la tempe de son interlocuteur...



A LIRE AUSSI ...



Juvénal contre César... ou google-moi la vie



Voici votre objectif...

NOS RECOMMANDATIONS

Cantons!

Anne Vaillancourt
Vendredi, 1 décembre 2017
Cadeaux de Noël – Inspiration vin



Fontaine Panneton Joncas Bourassa & Associés
Jeudi, 30 novembre 2017
Recours aux petites créances : Une avenue efficace et peu coûteuse



Béatrice Dupont-Chartier
Jeudi, 30 novembre 2017
Noël, c'est la famille avant tout



Bedon & bout'chou
Jeudi, 30 novembre 2017
Les premiers jouets



Voir tous nos chroniqueurs

CONCOURS

GAGNER UNE SORTIE POUR VOIR Qw4rtz
Samedi 10 février 2018



IMAGE DU JOUR



RECOMMANDATIONS



Par Vincent Lambert
Lundi, 27 novembre 2017
Les Cantonniers feront des heureux aux Fêtes



Par Vincent Lambert
Mercredi, 29 novembre 2017
Un véhicule heurte un camion-remorque
Par Cynthia Dubé
Jeudi, 30 novembre 2017

 RECT 
[n est de fous, plus on lit!](#)



Gravel le matin

En semaine de 5 h 30 à 9 h
ALAIN GRAVEL



[AUDIO FIL DU MARDI 28 NOVEMBRE 2017](#)

Une manifestation proarmes organisée près de Polytechnique mal accueillie

PUBLIÉ LE MARDI 28 NOVEMBRE 2017




7 h 22 Entrevue avec Guy Morin, de Tous contre un registre québécois des armes à feu
4 min 9 s





Des armes à feu Photo : Radio-Canada

[Une manifestation proarmes prévue à la place du 6-décembre-1989](#) , un lieu de commémoration dédié à la tuerie de Polytechnique, est mal accueillie par les victimes de Marc Lépine. L'organisateur est conscient que son choix de tenir le rassemblement à l'angle du chemin Queen-Mary et de la rue Decelles, à Montréal, est controversé.

« Si on avait fait ça dans un sous-sol d'église ou dans le fond d'un bois à Maniwaki, c'est sûr que ça n'aurait pas attiré l'attention. »

— Guy Morin, porte-parole de Tous contre un registre québécois des armes à feu

Des propos qui sonnent comme des insultes aux oreilles des victimes de Polytechniques, dont fait partie Nathalie Provost.

« C'est un profond manque de respect envers les familles des victimes. C'est très choquant, mais ce sont des stratégies qu'on voit de plus en plus dans ces groupes-là. »

— Nathalie Provost, victime de Polytechnique

Contrôle des armes

Guy Morin ajoute que les membres de son groupe vont se rendre, le 2 décembre, à 4 jours du 28^e anniversaire de la tuerie, pour manifester pacifiquement et de façon symbolique. L'homme considère qu'il

n'y a pas de problème en ce qui concerne le contrôle des armes à feu.

« Il faut trouver de vraies solutions pour travailler sur les individus à risque. C'est là-dessus qu'il faut travailler. [...] Il commence à être temps qu'on arrête [...] de mettre tout sur le dos des 3 millions de propriétaires d'armes à feu [...] et qu'on trouve des solutions. »

— Guy Morin


Sur le même sujet :

[Entrevue avec Nathalie Provost, victime de Polytechnique](#)

[Place du 6-décembre-1989 : quand un lieu de mémoire devient un lieu de controverse](#)

[Des témoins de Polytechnique intimidés par des militants proarmes](#)

EN COMPLÉMENT

- [Article de La Presse - Une manif pro-armes à la place commémorative de la tuerie de Polytechnique](#) 

Important Afin de favoriser des discussions riches, respectueuses et constructives, chaque commentaire soumis sur les tribunes de Radio-Canada.ca sera dorénavant signé des nom(s) et prénom(s) de son auteur (à l'exception de la zone Jeunesse). Le nom d'utilisateur (pseudonyme) ne sera plus affiché.

En nous soumettant vos commentaires, vous reconnaissez que Radio-Canada a le droit de les reproduire et de les diffuser, en tout ou en partie et de quelque manière que ce soit. Veuillez noter que Radio-Canada ne cautionne pas les opinions exprimées. Vos commentaires seront modérés, et publiés s'ils respectent la netiquette. Bonne discussion !

Connexion | S'inscrire

0 Commentaires

EN DIRECT

Les plus récents ▼

* Radio-Canada n'est aucunement responsable du contenu des sites externes